

Lanvin-Castillo

Voir
page B.

En exclusivité:
un
chef-d'oeuvre
de simplicité
de
Lanvin-Castillo.
Robe noire
à jupe en forme
de cloche et
très courte.
Coiffure
"nurse".
Autres
créations
en page B.



LE PETIT JOURNAL
au service du public

Edition
du
11 mars 1962

Un aventurier canadien avait inspiré son roman d'aventures

Lorsque, en 1901, Jack London publia son fameux roman *le Loup des mers*, le succès fut immédiat et le livre s'enleva comme des petits pains. Mais, dix ans plus tard, le jour où les policiers de Vancouver découvrirent dans le port de Vancouver le corps d'Alexander MacLean flottant entre deux bateaux, peu des lecteurs qui virent la nouvelle dans le journal étaient au courant que le véritable héros du livre de London venait ainsi de terminer une carrière bien plus aventureuse que celle décrite dans le livre.

Une mort anonyme, assez abjecte, dans l'eau noire de l'océan, pour un homme qui avait fait parler de lui toute sa vie, qui avait le goût des vêtements luxueux, un homme que toutes les polices d'Amérique recherchaient, qui avait été capitaine au long cours, chercheur d'or, chasseur de phoques, pirate, shérif, etc., et à qui l'on imputait pas moins de 60 meurtres, tous très mal éclaircis... Jack London connu au Klondyke, en 1898, à l'époque de la ruée vers l'or, mais c'est surtout par ce qu'il avait entendu raconter d'Alexander MacLean qu'il avait imaginé le personnage de son roman.

Alexander MacLean avait passé sa jeunesse dans l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Ecosse, où il était né. Il appartenait à une race de rudes Ecossais qui au Nouveau Monde étaient devenus pêcheurs, marins et cultivateurs, à 22 ans, il commençait à bourlinguer sur le Pacifique avec les voiliers canadiens. Quelques années plus tard, il était déjà un hors-la-loi n'obéissant qu'à son bon plaisir, ne respectant pas plus les règlements internationaux que la vie des hommes qui naviguaient sous ses ordres.

Le type même de l'aventurier

Le capitaine MacLean tel que divers auteurs locaux l'ont décrit était le type même de l'aventurier incapable de se fixer nulle part ou de suivre les règles de vie des gens dits ordinaires. Physiquement bien bâti, excellent marin, il porta durant la majeure partie de sa vie, disent les chroniqueurs du temps, une moustache si longue qu'il pouvait aisément en nouer les deux extrémités derrière son cou... A l'époque, les armateurs des compagnies maritimes louaient souvent les services d'un bon capitaine pour le temps d'une expédition ou deux, et MacLean, durant sa vie vagabonde, commanda tour à tour une bonne vingtaine de vaisseaux, naviguant sous tous les pavillons du monde. A plusieurs reprises, il parvint même à acquérir de petits voiliers avec lesquels il faisait le commerce qu'il aimait, c'est-à-dire la chasse aux phoques qui, en ce temps-là, permettait parfois de jolis gains. Cela lui mit d'ailleurs la police à dos, tant celle des Etats-Unis que de Russie, car il avait pris la fâcheuse habitude de chasser dans les eaux territoriales et sur les côtes de ces pays sans acquitter la moindre redevance.

Rien pourtant ne l'effrayait et, bien qu'il fût recherché partout vers la fin de sa vie, il passa deux ou trois fois à Montréal afin de se rendre au pays natal, dans l'île du Cap-Breton, pour y voir ses amis. Ses aventures sont difficilement croyables et il semble que ce soit durant son séjour en Alaska et au Klondyke qu'il commença à devenir une figure légendaire. C'est là, d'ailleurs, que Jack London le rencontra. Nome, qui à l'époque était la ville la plus immorale qui soit, où l'on se battait dans les rues, où les revolvers claquaient continuellement dans les hôtels et les maisons de jeu, le choisit comme shérif. Il institua des rondes, dicta ses ordres ici et là, posta des surveillants le jour et la nuit, si bien que la ville retomba tout à coup dans un calme inhabituel jusqu'au jour où MacLean laissa tomber sa fonction pour se lancer dans la navigation commerciale sur la rivière Klondyke... L'une des plus fameuses histoires que l'on raconte sur Alexander MacLean est assez caractéristique du tempérament qu'il devait avoir.

Un duel au revolver

Un jour qu'il se trouvait à Bennett City, une ville pourrie par la pègre à l'époque de la ruée vers l'or, il entra dans un hôtel où se tenait un tueur sinistre, maître dans l'art de manier les pistolets et de tricher aux cartes. L'homme jouait toujours avec deux Colts à portée de la main. Quelques buveurs qui se trouvaient dans le saloon s'arrangèrent pour que MacLean et le joueur fissent une partie de cartes. Au bout d'un moment, MacLean s'aperçut que son adversaire trichait, jeta ses cartes sur la table et le lui dit en termes non équivoques. L'autre, feignant d'être profondément offensé, se leva lentement de sa chaise et proposa à MacLean de trancher l'affaire

par un duel au pistolet. Quelques hommes qui se trouvaient parmi l'assistance conseillèrent au capitaine de ne pas accepter un combat qui lui réservait une mort certaine, mais MacLean, au contraire, ne parut pas se soucier de cela et leur dit de ne pas s'inquiéter pour lui. Entre-temps, le joueur prit une carte sur la table, la fixa à un clou sur un mur du saloon, puis se dirigea vers le mur opposé. Arrivé à deux ou trois pas du mur, il se retourna rapidement sur ses talons, tira un coup sans presque viser : la balle perfora le centre de la carte...

Cette démonstration n'effraya pas MacLean. Au contraire, il fut le seul à applaudir. Il demanda cependant à son adversaire le droit de fixer la distance qui les séparerait. L'autre accepta. "Eh bien ! dit-il, nous nous tiendrons chacun de part et d'autre de cette table, et c'est moi qui tirerai le premier." Le joueur répliqua qu'il ne s'agissait plus là d'un duel mais d'un meurtre. Or, MacLean tenait ferme à son idée et tous les hommes qui se trouvaient dans la salle le supportaient avec ardeur, à tel point que l'autre perdit contenance, essaya de différer le duel d'un jour ou deux. Mal lui en prit. MacLean profita de son moment de désarroi, marcha vers lui, lui retira des mains les Colts qu'il tendit à l'hôtelier. Puis, tranquillement, il administra au joueur la plus magistrale correction que l'autre ait jamais reçue et termina en le jetant dehors, dans la neige et le froid. Bennett City n'entendit jamais plus parler du joueur aux Colts...

Il assomme trois officiers russes

Une autre fois, au cours de sa vie aventureuse, MacLean se trouvait à Vladivostok où son navire avait été arrêté pendant quelques jours par les autorités russes. C'était au cœur de l'hiver et les rues étaient couvertes de neige et de boue. MacLean qui marchait sur un étroit trottoir de planches vit venir à lui trois officiers russes qui, apparemment, n'étaient pas disposés à lui céder la place. Au lieu de s'écarter, le capitaine fonça dans le tas, ce qui déclencha une bataille générale et fort courte, les trois militaires se retrouvant rapidement à terre, l'uniforme dans la boue... MacLean réussit à s'en tirer, cette fois-là, avec seulement une forte amende.

Lorsqu'il était à terre, MacLean passait pour un gentleman à qui, naturellement, il ne fallait pas marcher sur les pieds. A bord des navires ou dans l'ardeur de quelque expédition, il se laissait aller à boire et on l'accusa de bien des histoires assez louches qui d'ailleurs ne furent jamais totalement éclaircies. Ainsi, quand il était dans le Grand Nord, il s'associa avec deux prospecteurs du Montana qui avaient quelque argent et partit à la recherche de terrains. Deux mois plus tard il revenait, seul. Quand ses amis se décidèrent à le questionner, il répondit laconiquement : "Les deux autres sont tombés malades. Ils sont morts." A maintes reprises, on lui reprocha aussi d'avoir volontairement abandonné des matelots en mer ou sur une terre déserte, des matelots qui n'étaient pas de son avis ou n'admettaient pas ses ordres, les exposant sans pitié à une mort certaine. Mais personne ne put jamais le convaincre de meurtre ou de tentative de meurtre, avec suffisamment de preuves.

Il n'a pas aimé le livre de London

De son vivant, Alexander MacLean fut parfaitement au courant du fait que Jack London l'avait dépeint sous les traits du *Loup des mers*. Un hiver, avant qu'il ne gagne les terrains de chasse aux phoques, London était venu le voir à San Francisco. Il lui avait remis, enveloppé dans une boîte de cigares, un exemplaire de son livre que MacLean ne lut que plusieurs mois plus tard. Sur le coup, il en avait été vivement fâché et s'était juré d'aller dire son fait à ce Jack London. Puis avec les années, il s'accoutuma au livre et l'affaire tomba à l'eau. Comme, lui d'ailleurs, quelques années plus tard...

Jacques Coulon

Le florissant racket des divorces

Ça coûte cher, divorcer ! Parce que pour obtenir le divorce à Ottawa il faut pouvoir apporter une preuve d'adultère, il s'est trouvé des gens pour y voir... et voir aussi à ce que ça leur rapporte !

De bonnes âmes, plus intéressées que dévouées, se prêtent au jeu de la mise en scène qui consiste à simuler l'adultère... Pour ce faire, le mari et la femme qui désirent en finir avec leur enfer conjugal s'entendent (pour une fois !) sur la façon de procéder. Ils décident de se choisir chacun un partenaire d'occasion avec lequel on les "surprendra" dans une situation plus que louche ! Enfin, ils projettent de simuler un adultère en bonne et due forme... Un détective arrive sur les lieux, prend une photo... et voilà !



Des acteurs professionnels reconstituent ici le jeu auquel des centaines de couples se prêtent pour obtenir un divorce... Il faut prouver qu'il y a eu adultère ? Qu'à cela ne tienne, on le prouvera ! Même si les preuves doivent être forgées...

D'ailleurs, des "détectives" et des copartenaires dévoués (si on y met le prix) ne demandent pas mieux que de les y aider.

Monsieur a choisi sa partenaire. Tous deux se rendent, au jour fixé, dans une chambre d'hôtel où se déroulera le "drame". Le photographe dont on a retenu les services et le détective se font attendre... Monsieur et sa compagne, nullement intéressés l'un à l'autre, tuent le temps. Pour donner un semblant de vraisemblance à l'affaire, monsieur enlève lentement sa chemise. On tarde toujours à venir... Assis l'un près de l'autre, partenaire d'occasion et mari en instance de divorce entretiennent des pensées bien différentes. Celles de la partenaire ne nous intéressent pas. Quant au mari, on peut supposer qu'il calcule à combien s'élèveront les dépenses de la mise en scène...

Enfin ! La porte s'ouvre... Un éclair de magnésium les éblouit, et ça y est ! Madame aura sa preuve contre monsieur... La partenaire se rhabille pudiquement, et le tour est joué !

Madame, tel qu'entendu, se prêterait de son côté au même petit jeu, s'il le faut, avec un partenaire d'occasion... Ces gens serviables se recrutent plus spécialement dans les bars... On s'entend sur le prix et vive la comédie !

Plus tard, monsieur et madame, chacun de leur côté, souriront d'aise en recevant le texte du bill privé qui les aura libérés...

Partenaires et détectives d'occasion se tourneront vers d'autres couples désunis en mal de liberté... C'est ce qu'on appelle le "racket" des divorces !





Certains rêves sont-ils des avertissements ?

Oui. Seulement, on n'a jamais raison d'être bouleversé par un rêve que l'on a fait, quelque pénible qu'il ait été, même si on y a éprouvé une sensation de suffocation.

La plupart du temps, le rêve ne signifie rien du tout: il a souvent alors pour origine des sensations externes; il provient d'un stimulus, c'est-à-dire de l'excitation brève d'un organe; par exemple, on rêve qu'on fait une chute uniquement parce qu'on s'est déplacé dans son lit de façon un peu brusque;

un bruit dans la chambre où l'on dort peut également provoquer le rêve et il en est de même d'une odeur désagréable.

Les rêves sont constants, et si souvent on affirme que le sommeil a été sans rêves, c'est que ceux-ci ont été oubliés au sommeil. On ne se souvient en effet généralement que des rêves pénibles (cauchemars) ou de ceux qui précèdent immédiatement le sommeil. Et quand on se souvient d'un cauchemar, c'est habituellement parce qu'il y a dans notre vie quotidienne un ou des problèmes qui nous préoccupent vraiment.

Le psychanalyste peut être utile dans certains de ces cas. Plus précisément, il peut quelquefois déceler, derrière la trame du rêve, les désirs refoulés dont le rêve pourrait être la marque. La théorie du refoulement est une des bases de la psychanalyse: une tendance ou un besoin fondamental n'a pu être satisfait et s'est trouvé refoulé; on se sent alors frustré; c'est la tâche du psychanalyste de percer le mystère et le rêve lui donne quelquefois la clé.

Questionnaire de psychologie

AU FOND DES COEURS

par Joseph Whitney

Tous les mariages apportent-ils des désillusions ?

Oui. On ne peut pas dire cependant que l'enchantement disparaît vite dans tous les mariages. D'autre part, tous les êtres humains, qu'ils soient mariés ou non, ont des déceptions et ils sont très rares les jeunes gens qui se marient sans avoir au moins quelques illusions sur la vie matrimoniale. Presque tous les nouveaux mariés manquent un peu de réalisme. Ce n'est pas surprenant, vu qu'ils manquent d'expérience. On dit, et avec raison, qu'elles sont très rares les personnes qui se connaissent très bien elles-mêmes. Aussi, à fortiori, est-il difficile de trouver deux personnes qui se connaissent réciproquement de façon parfaite. Et moins deux jeunes époux se connaissent l'un l'autre, plus grandes et plus nombreuses seront leurs déceptions.

Il y a tellement de points à propos desquels on puisse avoir des vues opposées. Il peut y avoir, par exemple, la décoration des pièces et surtout la façon de se conduire vis-à-vis de l'enfant dans telle ou telle circonstance. Il y a les manies et aussi bien d'autres habitudes qui peuvent donner sur les nerfs d'un conjoint. Madame attache peut-être une très grande importance à la promptitude et elle se fâchera peut-être si Monsieur n'entre dans la salle à manger que cinq minutes après qu'elle lui a dit : "Ta soupe est servie, mon chou." Dans des cas du genre, chacun doit mettre de l'eau dans son vin. L'amour de son conjoint et le respect qu'on lui porte n'empêchent pas toujours les désillusions, mais ils empêchent toujours les catastrophes.

Les enfants de parents séparés sont-ils des névrosés ?

Pas tous. Mais il faut ajouter que le divorce des parents ou la séparation de corps entraînent souvent la névrose chez les enfants. De plus, presque tous les enfants de parents qui vivent ensemble à couteaux tirés ont beaucoup de difficultés à s'adapter à la vie en société. Ces enfants sont presque tous des névrosés. Par exemple, ils s'exagèrent souvent leurs souffrances.

Presque tous les parents malheureux apportent le déséquilibre émotif chez leurs enfants. Ils en font des inadaptés. Comment se surprendre de la chose, vu que les parents souffrent eux-mêmes d'inadaptation ?

Ce qui contribue le plus à une saine éducation de l'enfant, c'est l'harmonie entre les parents. Un foyer uni produit un enfant sain. Et une des pires choses qui puissent arriver à un enfant, c'est d'avoir à choisir entre ses parents.

Le Dr Louise Despard écrit dans *Children of Divorce* (les Enfants des divorcés) que les parents ne doivent pas attendre le jour de leur séparation pour s'occuper de façon toute spéciale de la sécurité émotive de leurs enfants. "Ils doivent prendre les dispositions nécessaires," écrit-elle, "dès qu'ils constatent qu'ils ont beaucoup de difficulté à s'entendre."

Le Dr Despard ajoute que les parents n'ont jamais le droit de faire souffrir leurs enfants de déséquilibre émotif et qu'ils doivent toujours les aimer et leur donner les soins voulus.

Hélas ! la colère est mauvaise conseillère. Elle fait perdre la raison, du moins momentanément, et comment veut-on que des parents qui perdent la raison aient des enfants équilibrés ?



Là où il y a du Coke

Y A D'LA JOIE!

Rafraîchissant et délassant comme une excursion ou une descente en montagne—voilà un Coca-Cola glacé. Son goût pétillant et vif accompagne si bien la gaieté et la joie de vivre... ajoute au plaisir de chaque moment. Le Coke rafraîchit... le Coke réjouit!



Ecoutez le Club des Loisirs de Coca-Cola Ltée Poste CJMS



Fernand Denis
COMMENTE LES

FAITS ET GESTES

On a réhabilité un très ancien métier

Dans le grandiose Palazzo dei Congressi s'étaient réunies, en octobre 1960, 1.400 femmes tenaces et avisées; elles étaient de 41 pays des quatre coins du globe. On remarquait de blondes Norvégiennes aux cheveux tressés et vêtues de jupes bleues joliment brodées; de noires Africaines en robes flottantes, où dominaient le brun et les passementeries dorées; des "frauen" de Suisse coiffées de dentelle; des Islandaises portant, de façon royale, le diadème d'or avec de longs voiles blancs. Ici et là on discernait le sombre uniforme des religieuses. On entendait très peu de conversations féminines en cette réunion solennelle: le douzième congrès international des sages-femmes.

La rencontre eut un tel succès que ces dames en projetèrent une autre pour octobre ou novembre de la présente année 1962.

Un rôle diminué — On peut dire que l'exercice de la tologie, c'est-à-dire l'art des accouchements, est le second plus vieux état féminin au monde. Les Anciens le respectaient profondément. Le père de l'illustre philosophe grec Socrate, Sophronisque, était sculpteur; sa mère, Phénarète, était sage-femme. Platon ne fait aucune différence entre mère et sage-femme: il les désigne du même terme, "maia". Un vieux proverbe norvégien affirme: "La plus grande joie est d'être mère; la seconde plus grande est l'état de sage-femme".

Mais depuis 1648, l'année que des médecins de sexe masculin obtinrent la permission, à l'Hôtel-Dieu de Paris, d'assister une femme pour une naissance, le rôle de la sage-femme, dans la plus grande partie du monde civilisé, a été réduit à celui d'assistante au cours d'accouchements, et cela surtout dans les classes pauvres, car chez les gens plus à l'aise on emploie des infirmières diplômées.

Aucune chez nous — Au Canada, il n'y a pas une vraie sage-femme, soit une personne dont la profession est de faire des accouchements. On n'en compte que 400 aux Etats-Unis, pour une population de près de 190 millions d'habitants. Partout en Amérique du Nord, sauf peut-être chez quelques tribus indiennes ou clans esquimaux, on la considère comme une espèce de curiosité médiévale, un peu comme la diseuse de bonne aventure.

En France, les études théoriques et pratiques de la sage-femme durent deux années. Mais, même après cela, il lui est interdit d'employer des instruments et de prescrire des médicaments, sauf un petit nombre spécialement destinés à assurer l'antisepsie. Dans les cas d'accouchement laborieux, elles doivent appeler un médecin.

Dans l'argot obstétrical des médecins américains, un accouchement mal réussi est un "gâchis de sage-femme". Cette perte de prestige est partiellement méritée. Voilà à peine une génération, par exemple, toutes les naissances au Maroc étaient manipulées par la sage-

femme de la tribu (habla), dont presque toutes les actions s'inspiraient de la superstition. Ainsi, advenant qu'un nouveau-né marocain pleurât trop fort, la "habla" pratiquait une incision dans le thorax du bébé, afin de "faire sortir le sang mauvais". Environ 80 p. 100 des enfants bruyants en mouraient.

Contrôle rigoureux — De nos jours, l'art féminin de la tologie est rigoureusement contrôlé et modernisé, et la carence universelle de médecins et d'infirmières a insufflé une vie nouvelle dans cette antique profession. Rien qu'au Japon, il y a 50.000 sages-femmes, dont une partie constitue le personnel des 163 centres médicaux où les mères villageoises vont accoucher.

Dans les pays sous-développés, l'O.N.U. fournit des fonds pour faire instruire les sages-femmes et leur procurer une trousse médicale très simple, ainsi qu'un modeste salaire. En Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, notamment au Chili et au Paraguay, ces femmes rendent de grands services et sauvent de la mort des milliers de mères et de bébés. (Voir nos deux vignettes.)



SYMBOLE ELOQUENT

Tout comme un médecin place sur sa porte la plaque annonçant sa profession, cette sage-femme de San Lorenzo, petite ville du Paraguay, append au-dessus de l'entrée de sa demeure les ciseaux avec lesquels elle coupe le cordon ombilical des nouveau-nés qu'elle aide à mettre au monde.

Les sages-femmes suédoises examinent chaque future mère dix fois durant sa grossesse, la renseignent sur l'anatomie féminine et sur les relations sexuelles, donnent des cours d'exercice physique, expliquent les procédés d'accouchement, donnent des conseils aux futurs papas et aident même à ajuster certains appareils anticoncep-



LES MAINS QUI SAUVENT

Ayant appris l'importance de la propreté absolue dans son important métier, cette sage-femme du Paraguay tend ses mains, armées d'une brosse ne servant qu'aux préparatifs des accouchements, à un jet de désinfectant. Dans les pays sous-développés, on instruit les sages-femmes grâce aux fonds que fournit l'O.N.U.

tionnels. En Grèce, les étudiantes en tologie doivent faire un an d'internat dans un hôpital, puis servir durant trois années dans des régions rurales où l'aide médicale de quelque compétence est rare.

Au Canada et aux Etats-Unis, le corps médical s'oppose à l'emploi de sages-femmes (même diplômées), prétendant que ce serait une mesure rétrograde. Au Brésil, où l'on veut se moderniser à tout prix, les 15 écoles de sages-femmes ont été fermées, sauf deux... et 80 p. 100 des naissances ont lieu sans aide. Le Chili ne possède que 640 sages-femmes, et relativement peu de médecins, pour une population de 7 millions.

Malgré tout, ce métier s'est si bien rétabli qu'un nouveau congrès sera tenu cette année, probablement de nouveau à Rome. Les déléguées ont hâte de s'appliquer encore aux oreilles des appareils acoustiques, de prendre des notes dictées en dix langues, d'aller assister à une réception dans les anciens thermes de Dioclétien où, voilà 16 mois, elles burent des martinis, dansèrent les unes avec les autres et assaillirent joyeusement les garçons italiens chargés de nourriture...

Après quoi elles retourneront dans les jungles, les hameaux perdus dans les forêts et les quartiers pauvres des villes surpeuplées, afin d'aider les mères à accomplir leur mission, sans trop de mortalité.

Même sujet

● Puisque notre article de tête traite des sages-femmes, nous enchaînerons avec les deux notes suivantes:

Naissance difficile — Voici l'histoire qu'on raconte en ce moment à Paris: une sage-femme est appelée d'urgence auprès d'une future maman. Elle entre dans la chambre, mais ressort deux minutes plus tard et demande au mari (éberlué) un marteau. Elle le prend et on entend: pan, pan, pan... La porte s'ouvre de nouveau: "Donnez-moi un ciseau. Mais... Allons vite!" Elle prend le ciseau et l'on entend: pif, paf, bing. Le mari se ronge d'inquiétude, quand la sage-femme ressort précipitamment: Appelez vite un serrurier, je n'arrive pas à ouvrir ma trousse.

Un... sage-homme! — Robert E. Briggs, un infirmier, vient d'être nommé directeur des cours que l'on donne aux infirmières de l'hôpital St. Michael's, à Newark (New Jersey). Ce garde-malade de 38 ans a rédigé un ouvrage important sur l'emploi des infirmiers dans les accouchements. Il a

constaté que les mères ne manifestent aucune gêne, pas plus qu'elles n'en montrent à l'endroit d'un médecin, quand elles mettent un bébé au monde avec l'assistance d'un... sage-homme.

Subrideamus

("Rions sous cape")

● Dans le journal Nord-Eclair, ce paragraphe qui se veut plein de suspense: "Je n'avais pas d'illusions, dit-il: j'étais suspendu par les bras. Il ne m'en restait qu'un de libre."

Cet homme avait donc trois bras.

● Sous la rubrique "Courrier concernant la basse-cour", dans un journal de province, nous avons trouvé cette lettre: "Monsieur, veuillez remettre à mon garçon 5 livres de votre produit pour faire pondre. J'ai été on ne peut plus satisfaite des résultats qu'il m'a donnés."

Va-t-il falloir que ce pauvre garçon se mette à pondre d'avantage?

● Enfin, cette histoire joyeuse tirée de France-Soir: Les pompiers de Lyon délivrèrent avec la grande échelle le client d'un dentiste oublié dans la salle d'attente.

Petit courrier

● M. le rédacteur: Même après 50 ans, j'ai reconnu ta face dans la vignette en tête des "Faits et gestes". Te souviens-tu de moi? Nous étions voisins chaque été à Saint-Vallier Station. Souhaiterais-tu encore courir nu-pieds? — Amonius Faraut, Saint-Urbain de Charlevoix.

Cher Amonius Faraut: Tout, mais pas nu-pieds! Notre propriétaire laissait ses 250 din-dons errer en liberté sur le terrain.

● M. le rédacteur: Je suis institutrice et j'ai demandé l'autre jour à mes jeunes élèves de 3e année de faire un dessin sur ce qu'ils veulent faire quand ils seront grands. Un petit garçon a dessiné un avion: il veut devenir aviateur. L'autre a tracé un bateau: il veut être marin, et ainsi de suite. Mais quand je suis arrivée devant le petit Philibert Graindclair, sa feuille était blanche. Je lui ai dit: "Voyons, Philibert, tu ne vas pas me dire que tu ne sais pas ce que tu voudrais faire quand tu seras grand?" Et il a répondu: "Je veux me marier comme papa." Je ne comprends pas, M. le rédacteur, la répugnance de cet enfant à toucher un crayon parce qu'il veut se marier plus tard, comme son papa. Que dirait, croyez-vous, un psychiatre devant cette paralysie du subconscient? — Mlle

Lina-Mignonne Belluet, Acacia-ville, Nouvelle-Ecosse.

Chère Lina-Mignonne Belluet: Le psychiatre dirait probablement, tout comme le papa de Philibert: "Vous n'avez tout de même pas envie qu'à propos de ce sujet, il vous fasse un petit dessin?" Et soyez certaine que le jeune Graindclair a, au contraire, le subconscient très conscient.

Fantastitchesky!

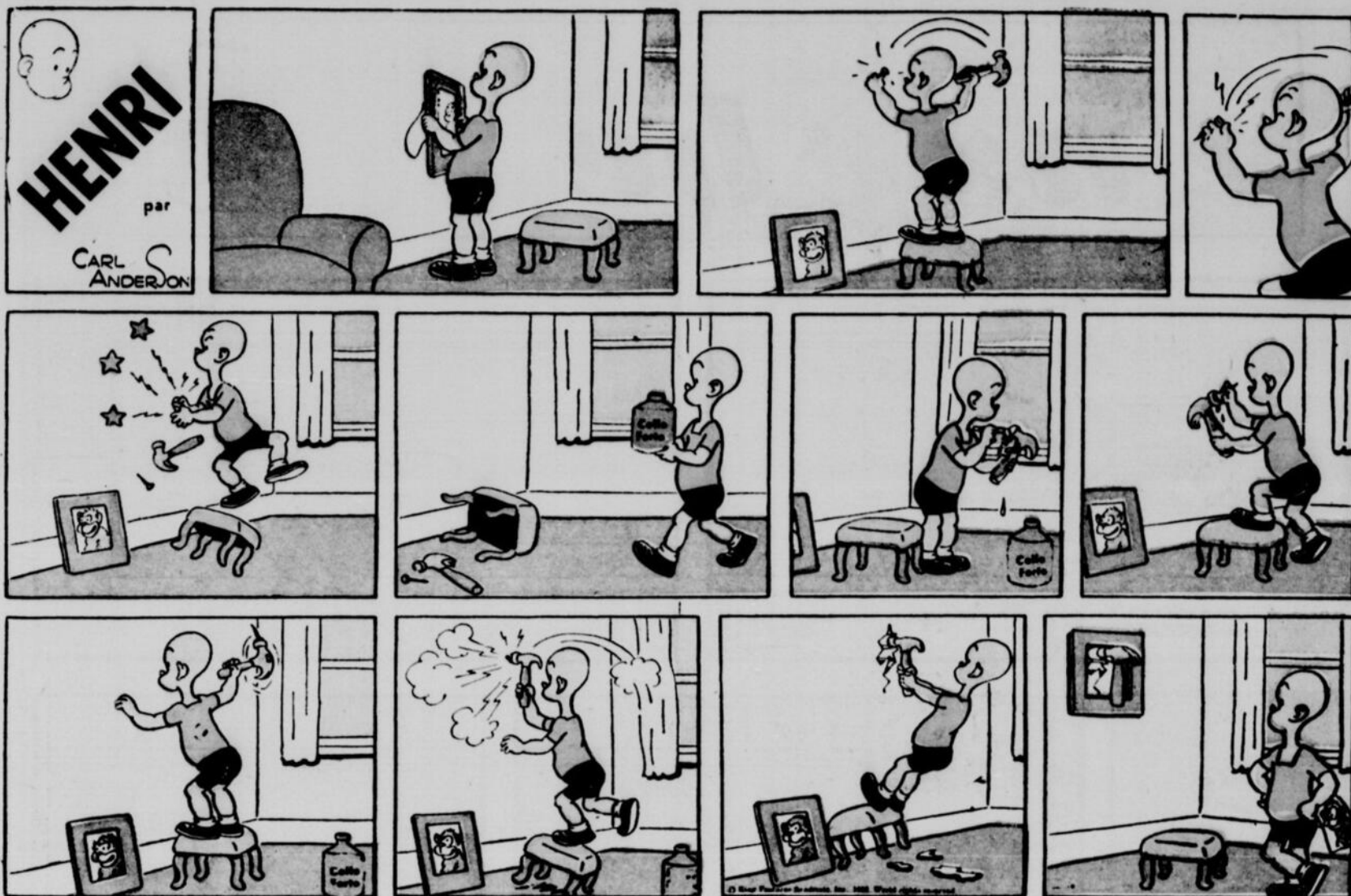
● Les fusées cosmiques de l'U.R.S.S. ont contribué à étayer la théorie selon laquelle la Lune s'est détachée de la Terre en une région où se trouve actuellement l'océan Pacifique. C'est ce qu'écrivait dans L'Etoile rouge le professeur Gorsky, membre de la Société de géographie soviétique. Il estime que la Lune est constituée d'une manière identique à celle de l'écorce terrestre.

Ses amis: 10 tigres — Une Russe de 29 ans, Nizarova, passe son temps à parcourir l'Europe avec six tigres adultes et quatre petits tigres. Une originale? Non, tout simplement une artiste du Grand Cirque de Moscou. Nizarova aime à se faire accompagner dans la rue de deux de ses tigresses préférées. Elle les promène aussi en automobile et les amène même au spectacle. Pour les distraire, dit-elle... Et en U.R.S.S., elle va souvent se baigner avec ses bêtes, mais elle trouve la température de l'Europe trop froide actuellement pour se livrer à une telle performance.

Sauvagerie

● A Paris, Léon Millis est mort à l'hôpital d'horribles brûlures dont il était couvert, après que deux voleurs l'eurent jeté dans une cuve pleine de zinc fondu, à sa fabrique d'argenterie galvanique.

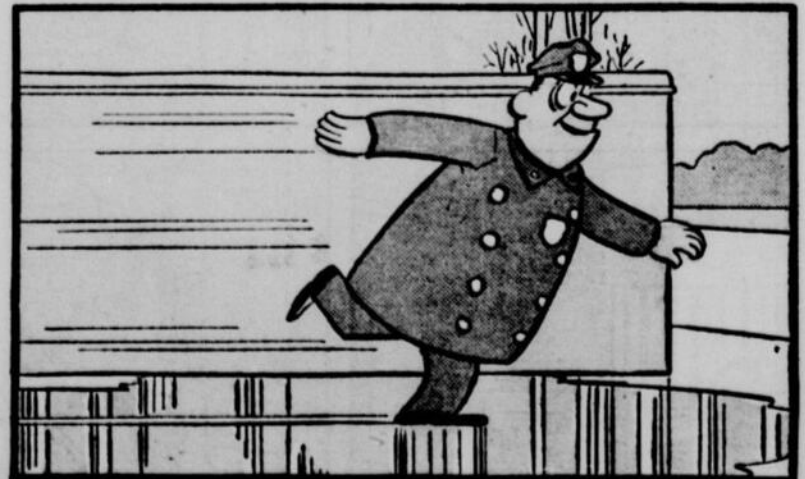
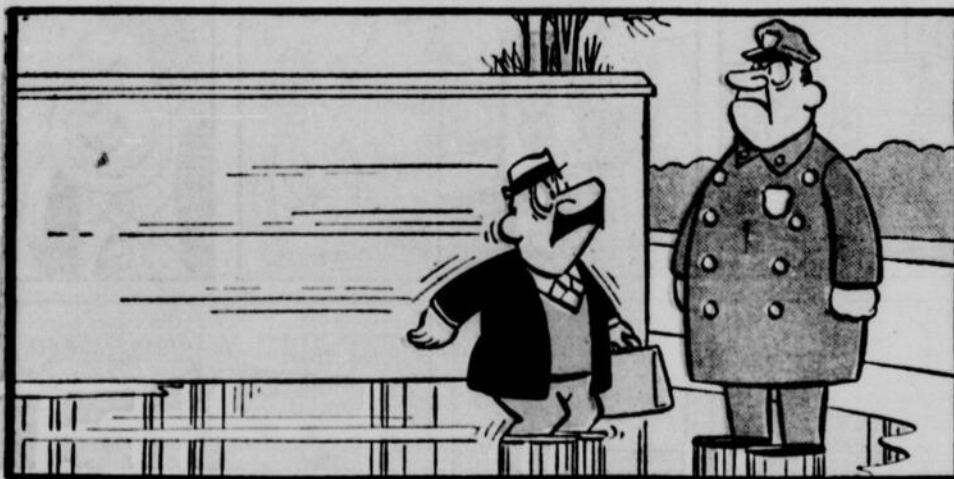
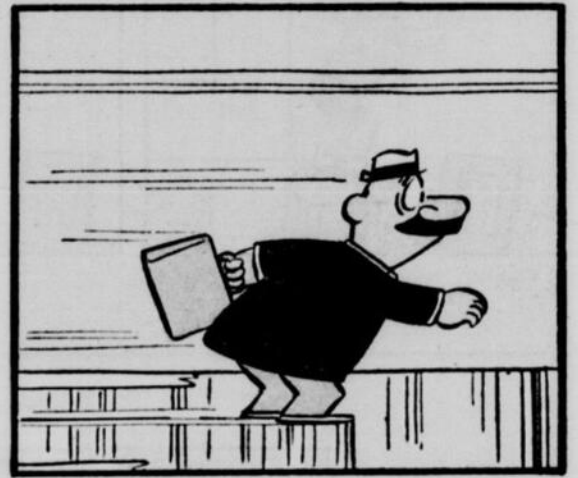
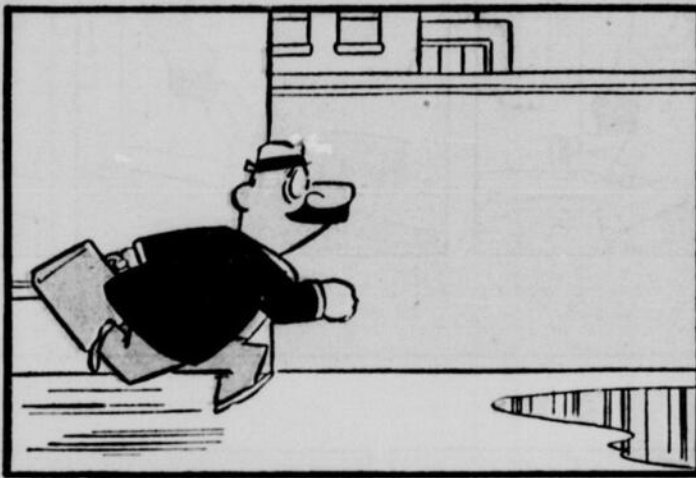
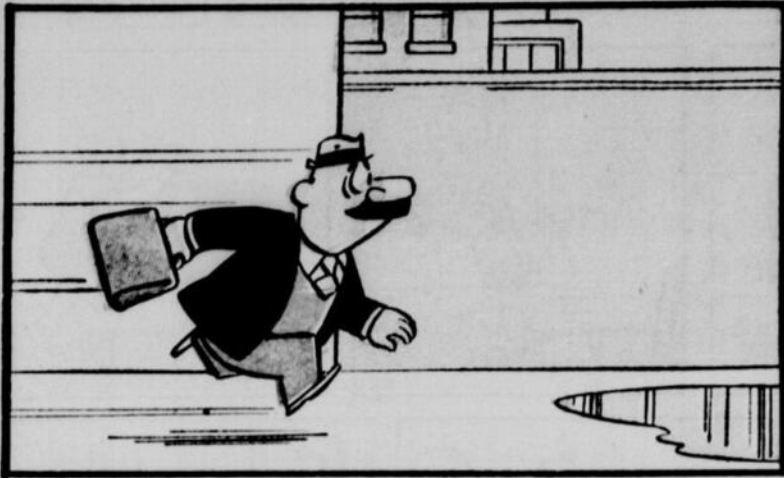
L'HONNEUR DE LA FAMILLE — Un Egyptien du Caire, qui soupçonnait sa sœur d'inconduite avec un homme, l'a poignardée et a bu son sang, pour "sauver l'honneur de la famille", a-t-il expliqué ensuite à la police. Ce Cairote, Mounir Mohanna, sous prétexte d'escorter sa sœur chez le médecin, parce qu'elle se plaignait de douleurs au ventre, l'entraîna sous un pont, puis la poignarda sous les yeux horrifiés de sa mère. Il se mit ensuite à boire le sang qui coulait des blessures de la jeune fille, qui ne tarda pas à succomber. Crime stupide: l'autopsie légale révéla en effet que les soupçons du misérable étaient sans fondement. Non seulement sa sœur n'était pas enceinte, mais elle avait tous les signes de la virginité. Elle souffrait probablement d'appendicite.



C'est toujours comme ça
par
AL FAGALY
et
HARRY SHORTEN



e us è be



LIDA, LA JOURNALISTE

Je pense que Lida Starr est une journaliste sérieuse.

Moi aussi.

Lida réussit à convaincre les démolisseurs d'attendre que la maison Pritchard ait été fouillée, avant de commencer les travaux.

Mais si elle trouve un fantôme, que va-t-elle en faire ? Ha ! Ha ! Ha !

Mlle Starr ne cherche pas de fantômes !

Elle croit que quelqu'un se cache dans une pièce secrète du grenier.

Lida pénètre dans la petite chambre de la mère Pritchard...

Tiens ! Nous n'avons pas ouvert cette porte la dernière fois !

Un autre garde-robe rempli de vieux linge...

Avant de refermer la porte, Lida entend du bruit derrière les robes...

Qu'est-ce ?

Elle déplace les vêtements accrochés et fait une découverte !

Bon Dieu ! Une trappe cachée ! Un petit ascenseur !

Ça doit communiquer avec la cache, au grenier !

Le coeur battant, Lida attend que la cage soit rendue à l'étage...

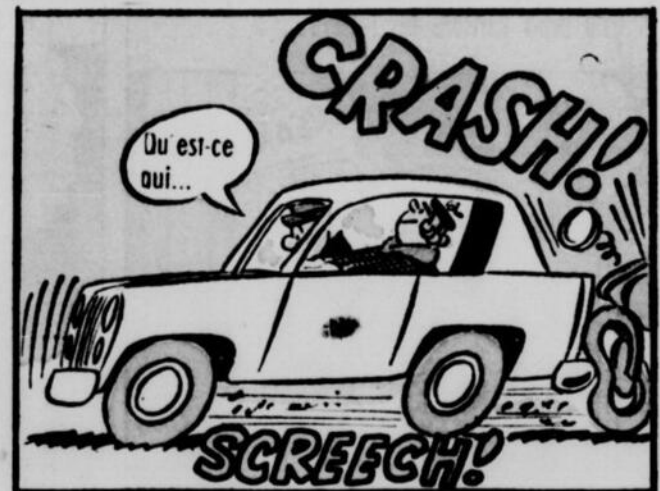
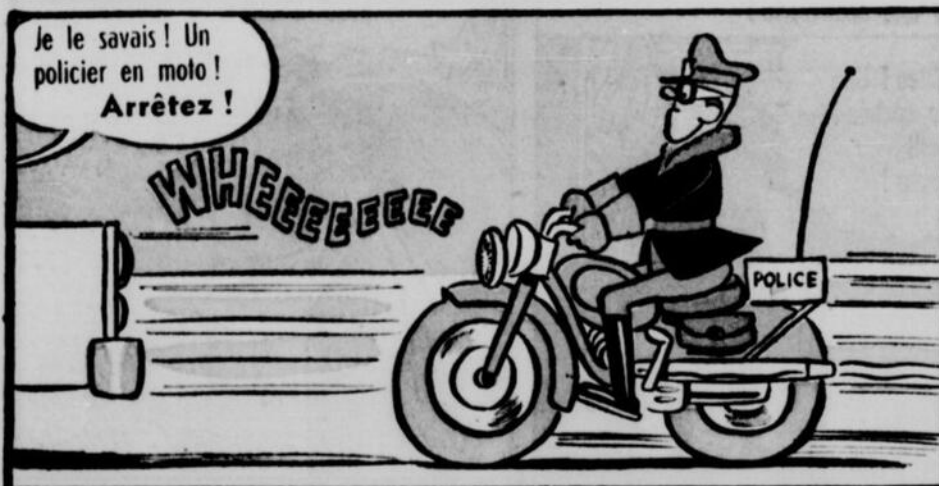
C'était donc ça !

Une fille en vie !

Où êtes-vous ? Aidez-moi ! Au secours !

HUBERT

DICK WINGERT





Dire qu'il y en a qui payent pour avoir cette tête-là !

Du véritable apostolat

Ils payent pour attraper le rhume

par Norman Moss

LONDRES. — (N.A.N.A.) — Une unité de recherches sur le rhume inocule le virus à des volontaires et leur fournit nourriture et toit pour un prix minime. Ils sont isolés, par groupes de deux ou trois, pour une durée de 10 jours. On injecte le microbe à la moitié d'entre eux et ils attrapent docilement le rhume.

Cette réclusion, d'aucuns en font une retraite monacale, un lieu de repos loin du bruit des affaires. D'autres sont des couples de tourtereaux en voyage de noces. On y trouve aussi des écrivains tourmentés à la recherche d'une oasis de tranquillité pour terminer une nouvelle ou quelque poème. L'endroit est avantageusement connu des bohèmes du milieu littéraire.

Atchoum ! C'est votre refrain ces jours-ci ? Votre nez coule et votre cerveau s'embrume ? Alors, nous avons de bonnes nouvelles pour vous !

Les hommes de science anglais ont mis au point le premier vaccin au monde contre le rhume, cette humble maladie qui rend parfois si misérable et qui a si longtemps résisté aux efforts de la science médicale.

Ces savants soulignent cependant que le vaccin n'en est qu'à son stade expérimental, et qu'il n'a encore qu'une valeur limitée. C'est tout de même leur plus grande réussite dans cette guerre à long terme contre le rhume. Ils se soumettront maintenant à des expériences les uns sur les autres, s'injectant mutuellement le vaccin pour en éprouver l'effet et trouver le moyen le plus efficace de l'employer.

C'est au Centre de recherches contre le rhume de l'hôpital de Harvard que ce vaccin a été développé. Il y a onze ans, on y avait formé la principale équipe mondiale de recherches contre le rhume, et c'est heureux qu'on ait choisi ce pays où les nez convertis en fontaines sont en plus grand nombre que partout ailleurs, à cause du climat humide.

On a isolé six virus

Les cobayes humains examinés ont permis d'isoler six virus

qui sont cause de rhume, bien qu'il puisse en exister encore nombre d'autres. Le pas suivant consistait à faire croître ces virus en éprouvette pour en tirer un vaccin.

Le virus HGP

Ils n'ont cultivé qu'un virus, celui trouvé dans la narine d'un des hommes de science de l'équipe, le Dr H. G. Pereira. Fantastique, ils l'ont baptisé du nom même du Dr Pereira : c'est le virus HGP qui est à la base du vaccin.

Un des spécialistes nous explique : "Nous essayons tout d'abord le virus sur un membre de l'équipe. Lorsque vous injectez un produit nouveau à des gens, il y a toujours un risque d'allergie. Nous ne voulons pas donner le vaccin à quelqu'un de l'extérieur qui ne serait prêt qu'à attraper un rhume de cerveau. Nous devons trouver le meilleur moyen d'emploi du virus comme vaccin pour permettre au système de produire des anticorps. Même lorsqu'il sera amélioré, ce vaccin ne continuera à combattre qu'un des six virus, et il nous restera à fabriquer des vaccins convenant à chacun des cinq autres, et à essayer ensuite d'en faire un seul de tous ceux-là, ou encore de les employer tous en série. Nous en sommes encore au stade expérimental, comme vous le voyez."

Vous qui êtes un abonné du rhume, réjouissez-vous : votre heure de délivrance approche !



"Ton sac de golf est prêt, chéri. Il est dans le placard."

Petite anthologie du crime

On ne sait pourquoi les cadavres étaient noirs

L'inspecteur White interpella le médecin-légiste.

Le Dr Whitbread s'agenouilla auprès du cadavre de l'homme. La peau du type était d'un noir de jais. Elle luisait même à la lumière. Le docteur se gratta la tête. Il était perplexe.

— Je n'ai jamais vu un cadavre comme celui-ci ! s'exclama-t-il. Etes-vous bien certain, inspecteur, qu'il ne s'agisse pas d'un nègre ?

On appela George Widdess, un voisin de la victime. Il ne jeta qu'un rapide coup d'oeil sur le cadavre de l'homme, puis sur celui de la femme.

— C'est bien Mike Geluch, affirma-t-il sans hésiter. La morte, c'est sa femme.

Puis il ajouta :

— Ce que je ne comprends pas, c'est la couleur...

— Ils étaient plutôt bruns, mais pas noirs. Ce n'étaient sûrement pas des nègres, poursuivit Widdess.

Découverte macabre

Etonné de ne plus voir ses voisins depuis plus d'une semaine, eux qui ne s'absentaient jamais, George Widdess, chemin Earle, à Vancouver, décida, un bon soir, d'aller frapper à leur porte.

En longeant la fenêtre du boudoir, il jeta instinctivement un coup d'oeil. Personne dans

meurtres avaient tué M. et Mme Geluch pour les voler. Ce ou ces meurtriers roulaient leurs cigarettes et buvaient de la bière.

L'autopsie pratiquée sur les deux cadavres ne put renseigner avec précision sur la date de la mort. Elle ne révéla pas de blessure importante non plus. Mme Geluch avait une petite entaille à la langue. Quelques égratignures apparaissaient aux bras de M. Geluch. Ces blessures, toutefois, n'avaient pas déversé tout le sang trouvé dans la cuisine et dans la salle de bains.

Il fallait donc présumer qu'il s'agissait du sang des meurtriers. Sur les verres vides, on avait relevé quatre séries d'empreintes digitales. D'abord celles du mari et de la femme, puis celles de deux autres hommes. Mais qui étaient-ils ?

Les perquisitions pratiquées à la demeure des victimes firent découvrir un pantalon et une chemise, abondamment tachés de sang, en bas de la cheminée, dans la cave. Ni l'un ni l'autre ne convenait à la taille de Mike Geluch.

Un numéro était visible sur le col de la chemise, à l'intérieur : T-4264. C'était une marque de buandier. Il s'agissait de la "Pioneer Laundry". Le no T-4264 désignait l'hôtel Eastern, rue Easting.

Au moment où le détective White, chargé de l'enquête, se disposait à se rendre à l'hôtel Eastern, une autre information précieuse lui fut communiquée. Mme Fred Zodorozniak venait le voir.

C'était la nièce des victimes. Son mari et elle-même les avaient visitées une quinzaine de jours auparavant. Ils avaient alors appris que leur oncle cherchait à vendre sa maison. Deux présumés acheteurs avaient visité Mike Geluch pendant que le neveu et la nièce étaient là. L'un était grand et gros — il pouvait fort bien porter la chemise et le pantalon trouvés dans la cheminée —, l'autre était beaucoup plus petit et mince. Mme Zodorozniak se rappelait un nom : Worobec. C'était, au meilleur de son souvenir, un Ukrainien, qui tenait une boutique de tailleur, rue Carrall.

L'inspecteur White trouva Worobec dans son échoppe. Le tailleur ne fit aucune difficulté pour admettre que Mike Geluch était un de ses clients. Il nia toutefois l'avoir jamais visité à son domicile, chemin Earle. Déjà étonné de cette dénégation, le détective constata que le tailleur roulait ses cigarettes. Il décida de pousser immédiatement jusqu'à sa résidence.

Il y fut reçu par un pensionnaire, qui dit se



"Ils étaient plutôt bruns, mais pas noirs. Ce n'étaient sûrement pas des nègres", affirma le témoin.

le coin de la pièce qu'il pouvait apercevoir. Mais il y avait autre chose. Sur un divan, il vit un dentier, tandis que les lunettes de Mike Geluch gisaient sur le plancher.

George Widdess appela la police.

Les constables qui répondirent à l'appel durent forcer la porte d'entrée. La maison semblait surchauffée. Une odeur étrange et désagréable y régnait.

Dans un coin de la cuisine, le corps d'un homme gisait sur le parquet, recouvert d'un dessus de lit en chenille. Il y avait des taches de sang ici et là dans la pièce. Un moment plus tard, le cadavre d'une femme fut découvert sur le plancher du petit hall d'entrée. On l'avait hâtivement recouvert d'un drap de lit. Aucun des deux corps ne portait de marque de violence. Pas la moindre trace de sang sur les cadavres.

Du tabac sur le plancher

Tout indiquait que la maison était bien tenue. Dans la cuisine, cependant, on avait répandu négligemment du tabac à cigarettes. Il y avait également plusieurs bouts de cigarettes éteintes sur le plancher et sur les meubles. Quelques bouteilles de bière et des verres vides se trouvaient encore dans l'évier de la cuisine. Tout le monde savait pourtant que les Geluch ne fumaient ni ne buvaient d'alcool.

On avait fouillé dans toutes les pièces. Une première conclusion s'imposait : un ou des

nommer Walter Preston. C'était un gros garçon. Le pantalon et la chemise tachés de sang pouvaient fort bien lui convenir.

A l'hôtel Eastern, une fille de chambre reconnut la chemise et le pantalon. Ils appartenaient à un ancien locataire : Walter Prestyko.

Elle ajouta que Worobec et Prestyko étaient intimes. D'après la description de la jeune fille, Prestyko n'était autre que Preston.

Prestyko, alias Preston, et Worobec furent arrêtés. Leurs empreintes digitales correspondaient aux empreintes relevées sur les verres vides, qui se trouvaient dans la cuisine des Geluch à l'arrivée des policiers.

Quand les deux suspects furent confrontés au poste de police, ils se querellèrent violemment, s'accusant réciproquement.

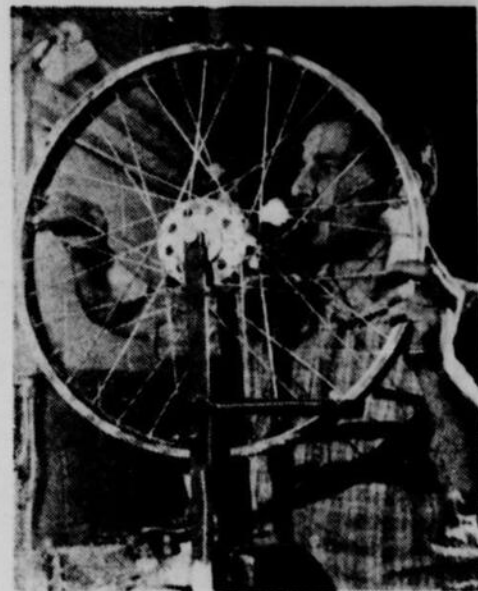
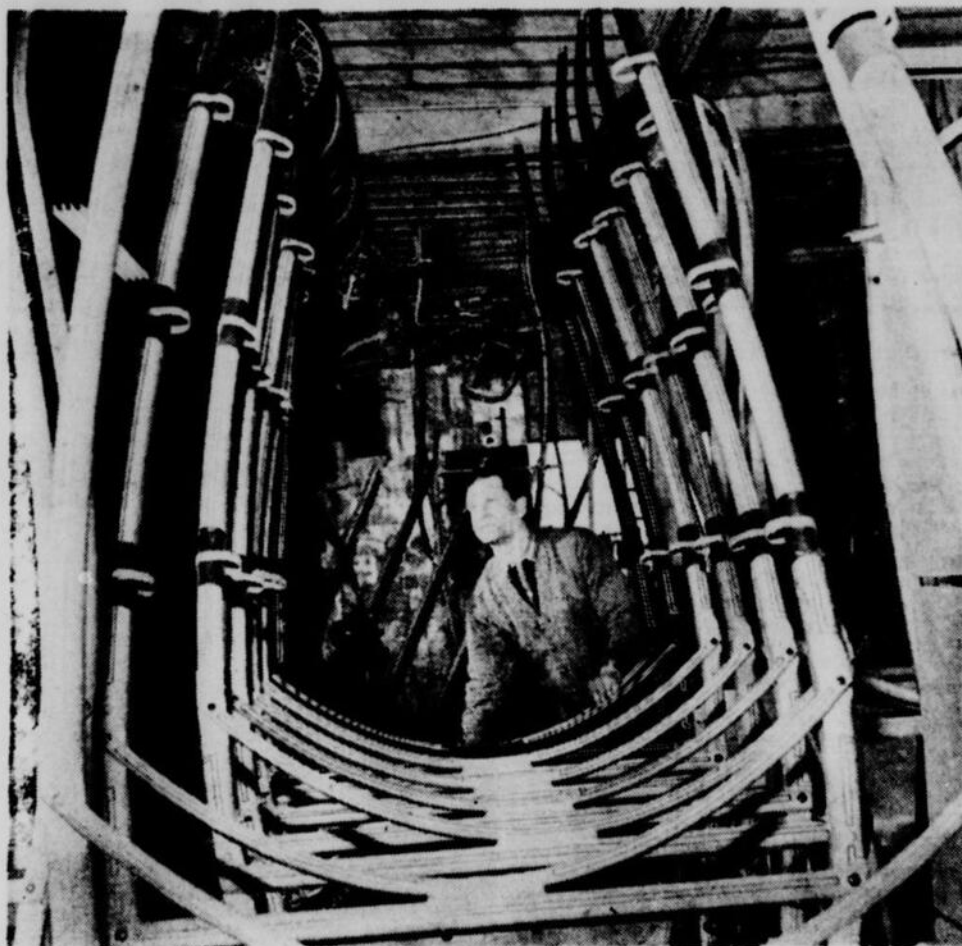
Les deux assassins furent pendus ensemble le 28 février 1959, soit un an et demi après leur crime.

La double énigme

Les recherches de la police, les expertises des médecins, de même que les dépositions des témoins au cours des deux procès, laisseront toutefois subsister deux énigmes dans cette malheureuse affaire. On ne réussit pas à établir la provenance du sang trouvé dans la maison du double crime. On ne possède pas d'explication sur le changement de couleur de la peau des victimes.

Robert MILLET





"Nous fabriquons nous-mêmes les moyeux des roues. Du début à la fin de la construction des sulkys, tout se fait à la main..."

Toutes les formes sont en frêne... "Un beau bois, commente M. BRODEUR, avec le grain sur le long, et qui se tourne, à la vapeur, comme du caoutchouc!"



M. BRODEUR decore lui-même le sulky aux couleurs de l'écurie à laquelle il est destiné. A la main, et sans trembler, comme si de rien n'était... "L'habitude!" explique-t-il.



Le sulky est peinturé au fusil, dans une chambre spéciale où un appareil aspire la poussière et les vapeurs de peinture; puis on le ratauche à la main, et il est enfin mis à sécher sous des rayons ultraviolets.

A Ville Saint-Michel

On fabrique vingt sulkys par semaine

Texte : Lysiane Gagnon — Photos : John Taylor

"Pour travailler avec les jouaux, faut parler un peu jonal!" s'écrit M. F. Brodeur, qui, soit dit en passant, s'exprime en un français bien correct. Ça fait huit ans qu'il fabrique des sulkys, mais les chevaux et l'équipement de course ça le connaît depuis qu'il est haut comme ça.

Pendant l'hiver, alors que les chevaux s'entraînent malgré la neige et le froid, on fabrique l'équipement de course sous harnais. Et ici, dans cet immense entrepôt situé à Ville Saint-Michel, près du boulevard Métropolitain, M. Brodeur et ses employés travaillent sans relâche. Durant la saison des courses, ils se contentent d'effectuer quelques réparations, à leur succursale de Blue Bonnets.

500 par année

La compagnie Brodeur Sulky Manufacturing Inc. est la seule du genre au Canada et livre ses sulkys à tous les champs de courses du pays "... et aux trois quarts de ceux des États-Unis!" ajoute M. Brodeur.

On reçoit les formes de frêne, plus ou moins grandes selon qu'il s'agit de la voiture de course ou de la voiture d'entraînement — cette dernière étant plus lourde parce que l'entraîneur a besoin d'une selle plus confortable, tandis que pour la course même, qui dure relativement peu de temps, il est préférable d'adapter au cheval un sulky léger.

"Ici, tout se fait à la main, nous fabriquons jusqu'à nos propres moyeux. Le prix? Dans les \$350 pour un sulky de bonne qualité. Combien chaque année? Environ 500 — au rythme de 15 à 20 par semaine!"



Qu'est-ce que c'est, un petit \$350, quand on est propriétaire d'un beau cheval qui pourrait rapporter à son maître plusieurs milliers de dollars et faire la gloire de l'écurie? "Les propriétaires veulent ce qu'il y a de mieux pour leurs chevaux — et ils l'ont!" dit M. BRODEUR.

JANETTE
BERTRAND

Le refuge sentimental

"Pourquoi suis-je hantée par cet homme?"

Chaque femme a besoin d'un peu de rêve

Tout l'or du monde ne pourrait remplacer l'amour que j'ai pour mon mari et mon enfant. Avant mon mariage, il y a déjà un bout de temps, je suis sortie avec un très bon garçon. Il était gâté, et jamais le sujet amour n'a été abordé. Je suis quand même persuadée qu'avec le temps nous aurions uni nos vies. Après avoir fréquenté mon mari pendant quelques mois, et parce que nous nous aimions sérieusement, j'ai quitté cet homme définitivement. Pourquoi, alors, mes idées sont-elles si souvent portées vers cet ancien ami? Je pense, par exemple, que si un jour mon mari venait à nous quitter, c'est cet homme que je choiserais pour finir mes jours, puisqu'il est un compagnon idéal. Je suis d'une nature sérieuse, rangée et pas volage du tout. Alors pourquoi suis-je hantée par cette personne? Comment ces idées sont-elles venues,

puisque je n'aime pas cet homme? Ça ne me tracasse pas, mais ça m'agace. Qu'en pensez-vous?

EPOUSE HEUREUSE

Chaque femme a besoin, pour vivre, d'un peu de rêve. Certaines rêvent qu'elles sont des martyres sacrifiées à l'homme, d'autres rêvent de faire de leurs filles ce qu'elles rêvaient elles-mêmes de devenir. Vous, vous rêvez qu'il y a un autre homme dans votre vie. Votre imagination ne va pas jusqu'à en faire votre amant, mais vous voyez très bien votre mari mort, et lui prenant sa place auprès de vous. Réveillez-vous, madame! Des idées, des rêves, ça se chasse à grands coups de raisonnements sésés.

Ce serait idiot de manquer le train pour un carrosse de fée.

★ Vers l'âge de 19 ans, j'ai eu un enfant et je l'ai laissé adopter par une très bonne famille que je connais. Maintenant, j'ai 23 ans et je suis assez sérieuse. J'ai rencontré un garçon il y a un an. Il y a quelques mois, il m'a demandé si je voulais être sa femme et, comme je l'aime beaucoup, j'ai dit oui mais je lui ai raconté ce qui m'était arrivé. Il ne m'a pas laissée mais depuis ce temps il ne me parle plus mariage. Il est jaloux de mon petit garçon, même si je l'ai donné. Il pense que je ne pourrai jamais aimer nos enfants si nous nous marions. Cependant, je vous assure que lorsque ça m'est arrivé je ne savais rien de la vie. Mon ami dit qu'il m'adore et que s'il me perdait il en deviendrait fou de peine. Très souvent il pense à mon passé. Il ne me dit rien de ça mais je le vois bien et, à force de lui demander ce qu'il a, il me l'avoue. Parfois, ça me fait tellement mal de songer qu'il a de la peine à cause de moi que je crois sincèrement que s'il me demandait de me tuer pour lui, je le ferais. Ce qui le tracasse le plus, c'est que lorsqu'il m'a rencontrée il me croyait vierge et que je ne lui ai pas révélé au tout début ce qui m'était arrivé. Il prétend me croire, mais avoir peur quand même. J'ai pensé lui demander très sérieusement s'il

avait changé d'idée et, si ses sentiments sont demeurés les mêmes que lorsqu'il m'a connue, de me fiancer car je ne veux pas perdre mon temps. C'est pour ça que je vous demande conseil. J'aimerais aussi savoir comment lui faire comprendre que mon amour est sincère.

MUCH PAIN

Ne pressez pas ce garçon de vous épouser, laissez-lui digérer sa déception, laissez-lui le temps d'oublier. S'il vous aime vraiment, il s'efforcera d'oublier votre faute, qui n'est en somme qu'un accident. La plupart des garçons ont un passé plus chargé que le vôtre. Demandez-lui d'oublier, de ne penser à vous qu'à partir du moment où il vous a connue. Donnez-lui un an pour oublier et, au bout d'un an, vous déciderez si vous pouvez vivre heureux tous les deux, c'est-à-dire vous deux et "ça" entre vous deux.

★ Après 38 ans de ménage, je viens me confier à vous. Mon mari est très bon, bon travailleur, mais il a un grand défaut: le vendredi soir, c'est la paye avant souper; alors il arrête à la taverne et, après le souper, il y retourne jusqu'à minuit. Le samedi c'est la même chose. Si je sors un soir, il va à la taverne. J'ai discontinué mes sorties, mais sans succès; il a toujours un prétexte: un pa-

quet de cigarettes à acheter, une visite à faire au local des C. de C. ou au garage. Je suis fatiguée, écoeurée, à tel point que je n'en dors plus. Il me prend envie de le laisser pour quelque temps ou de commencer à boire comme lui. J'ai tout essayé: la douceur, la colère; rien n'y fait. Un conseil, s.v.p., car j'ai un cœur très tendre, très aimant, et je suis à deux doigts d'une grosse dépression.

GRAND-MAMAN C.

Essayez d'intéresser votre mari à un hobby, cartes, pêche, chasse, camp d'été, etc. Qu'il se passionne pour ce hobby et il ne fréquentera plus la taverne. Et soyez fine avec lui, 95 p. 100 de la clientèle des hôtels et des tavernes est constituée par des maris qui fuient des femmes détestables.

★ Voilà un an que mon ami me fréquente et nous devons nous épouser bientôt. Il est de nationalité italienne, tout va bien entre nous, mais l'ombre à notre bonheur c'est ma future belle-mère. Elle insistait pour venir vivre avec nous sous prétexte que c'est son fils unique et qu'elle aimerait mieux mourir que de le perdre. J'ai réussi de peine et de misère à faire changer d'idée à mon ami, lui disant qu'ici ce n'est pas l'usage d'avoir belle-maman au foyer. Elle est très autoritaire et je suis assez indépendante. Je ne veux pas de brouille dans mon ménage plus tard à cause d'elle. Je veux être heureuse et vivre tranquille avec mon mari sans belle-maman pour



Pour être toujours dans le ton

De nos jours, la plupart des jeunes filles ne dansent qu'avec leur cavalier. Si, cependant, il y a changement de partenaires, la jeune fille doit toujours réserver sa première et sa dernière danses à celui qui l'escorte. Il est de mauvais goût d'accepter une invitation à danser avec un autre jeune homme alors que le compagnon de la jeune fille est au vestiaire ou voit aux réservations.

sie, croyez-moi: c'est simplement que je ne veux pas de disputes plus tard car je sens qu'il s'en prépare. Je veux un foyer qui soit le mien, un intérieur que j'aime, conforme à mes idées et à mes goûts, qui reflète ma personnalité et non pas celle d'une belle-maman.

CLAUDETTE AUX
YEUX VERTS

Ce qui m'inquiète, c'est que votre ami n'accorde aucune importance à l'attitude de sa mère et vous traite de jalouse. S'il prend déjà pour elle avant le

★ Je viens de la campagne, d'une grosse famille: 14 enfants. Mon père, étant journaliste, ne pouvait nous payer que le strict nécessaire. Alors, vous comprenez quelle fut ma vie. Ma belle-mère, qui n'en pouvait plus, se vengeait sur nous, nous disait: "Débarrassez-moi, allez travailler!" Elle me jeta dehors et je dus partir à pied, sans un sou en poche, n'ayant pour tout bien que le linge que j'avais sur le dos. Je travaillai dans un hôtel, presque jour et nuit, à cinq dollars par semaine, pour pouvoir m'habiller un peu. Puis je fis la connaissance d'un homme qui me promettait tout ce que je n'avais jamais connu. Je sortis près d'un an avec lui; il me disait qu'il me marierait si je me donnais à lui. Moi qui n'avais que 16 ans, ne connaissant rien de la vie, ne sachant même pas d'où venait un enfant et comment ça se faisait, n'ayant plus de parents pour me confier, je le croyais dur comme fer. Je crus que le Bon Dieu m'aiderait et j'acceptai. Le soir même, je l'amenai chez nous pour le présenter à mes parents. Quand il vint me reconduire, il me jeta à la figure: "Je ne suis pas de ta classe. Je croyais pas que vous étiez des gens du monde, pas des pauvres guenilloux. Moi, j'ai de l'argent et je veux marier une fille à qui son père peut payer le mariage et une maison, etc." Et il me laissa tomber. Je l'aimais de tout mon cœur et, là, ce fut le commencement. J'étais enceinte de lui. La maîtresse de maison où je travaillais s'aperçut de ma situation, me régla mon compte et me renvoya. Je ne savais plus où aller. Je retournai chez ma belle-mère qui, pour me punir, me priva souvent de manger. J'eus mon enfant toute seule, sans docteur, avec une femme qui ne connais-

(Suite à la page suivante)



Pour être toujours dans le ton

Lorsqu'il y a excursion à quatre (deux couples), les jeunes garçons doivent se partager également les dépenses. Le carburant, les péages, les repas, les rafraîchissements ainsi que les frais de couvert sont inclus dans les frais à être repartis entre eux.

Toute correspondance doit être adressée de la manière suivante:

Le Refuge sentimental,
à s. Mme Janette Bertrand,
Le Petit Journal,
Montréal 9.

Mme Janette Bertrand s'excuse de ne pouvoir répondre à toutes les lettres; le courrier est si volumineux qu'un choix s'impose.

compliquer l'existence. Quand je vais chez elle, je ne peux dire une parole à mon ami sans qu'elle vienne écouter et demander ce que nous disons. S'il vient dîner chez nous, elle téléphone trois ou quatre fois pour savoir ce que nous faisons, s'il a bien mangé, ce qu'il a mangé, à quelle heure il rentrera. Elle obéit à ses moindres desirs et veille sur lui comme une mère poule. Elle veut acheter une maison de deux étages, en habiter un et nous l'autre, afin de veiller de près à ce que son fils ne manque de rien. Qu'en pensez-vous? J'aimerais votre avis avant de m'engager. Je ferai lire votre lettre à mon ami et je suivrai vos conseils. Mon ami rit de cela. Il dit que je suis jalouse. Ce n'est pas par jalousie.

mariage, pensez à ce que ce sera après le mariage! Réfléchissez bien, ma petite Claudette. Cette mère poule est dangereuse, très dangereuse pour votre bonheur, d'autant que votre ami n'a pas du tout l'intention de cesser de se faire dorloter par "mouman". Je vous en prie, clarifiez la situation avec la mère et le fils avant d'accepter de vous marier et soyez sûre que votre ami est assez mûr, assez homme, assez sorti des jupes de sa mère avant d'accepter d'être sa femme. Vous n'êtes ni jalouse ni pessimiste: vous prévoyez une terrible menace à votre bonheur et vous essayez de l'éviter. Vous êtes sage et votre ami doit le comprendre et vous aider.

Le refuge sentimental — suite

sait rien, et le bébé vécut deux jours. Je ne revis jamais le père. Là, je m'étais promis qu'il n'y aurait jamais un homme qui pourrait me faire pécher. Quand j'eus repris mes forces, je m'en allai de chez moi. Je fis une retraite fermée et je me confiai à un prêtre qui me dit de ne jamais rien révéler, si je venais à me marier à moins d'avoir un homme d'une réelle bonté. Deux ans après, je fis la connaissance d'un homme bon mais très jaloux. Je l'épousai; ça fait 14 ans que je suis mariée et mon mari ne

sait rien. J'ai eu deux enfants de lui et aujourd'hui je n'en peux plus. Nous ne pouvons joindre les deux bouts. Nous ne sortons jamais, nous passons sept soirs par semaine à regarder la TV. J'en fais une dépression nerveuse, je ne mange presque plus, je n'en peux plus. Vous comprenez, je voudrais lui aider mais je ne m'en sens pas capable. L'un de mes frères, qui est marié, vient souvent me voir et, si j'ai le malheur de dire quelque chose, il me tombe dessus. A tel point qu'un jour je lui ai dit de rester chez lui.

Alors il a menacé de tout dire à mon mari. Depuis, je vis un cauchemar. J'ai toujours peur que mon mari sache. Si cela arrivait, ce serait la fin pour moi. Voilà ma vie. Je ne souhaite pas aux autres la même chose, mais aux jeunes filles de prendre garde car une fille mère est marquée pour la vie. C'est atroce de ne pouvoir se confier à personne. C'est pourquoi je dis aux autres: "Si par hasard vous êtes dans la même situation que j'étais, ouvrez-vous et parlez avant votre mariage." Je pense parfois à me suicider.

mais il y a mes enfants et mon mari. Ma vie n'est pas un roman mais du vrai, croyez-moi. MIMI

Quel enseignement pour les jeunes filles que votre lettre! Pour les garçons aussi. Votre malheur les fera peut-être réfléchir avant de poser le geste qui fait les enfants. Quant à vous, essayez d'oublier le passé; vous en êtes si peu responsable au fond. Soignez-vous, prenez des forces et je suis sûr que vous pourrez davantage profiter de la vie. Vous avez un mari qui vous aime, deux bons enfants, c'est beaucoup. Ne voyez que ça, ça vous donnera du courage.

Claire — Votre mari est très raisonnable, vous devriez l'être aussi et accepter avec plaisir l'hommage qu'il vous fait.

Affection ou passion — Passion évidemment et commodité, c'est si pratique pour un patron de faire de sa secrétaire sa maîtresse. Moins de dépenses, ni vu ni connu et tant pis si elle rate sa vie, si elle manque sa chance de rencontrer un brave garçon. Je vous en supplie, quittez votre emploi. Sans ça, vous resterez 10 ou 15 ans la commodité de ce médecin sans scrupule.

Désespérée — Je sais que vous guérirez et que vous trouverez l'amour. Ne désespérez jamais.

Une qui aime les polices — Quittez cet homme marié tout de suite, cette aventure ne peut vous attirer que des malheurs.

Mère déçue — Votre mari est normal, vous le garderez en lui offrant ce qu'il veut.

Amoureuse désespérée, Montréal — L'homosexualité féminine ou masculine se soigne chez le psychiatre.

Jean Perdu — Il ne faut pas quitter votre femme, mais essayer de la reconquérir. Parlez-lui, demandez-lui d'être plus affectueuse, dites-lui que vous êtes tenté de partir et Dieu fasse qu'elle soit assez intelligente pour savoir vous garder.

Je l'aime et ne veux pas te perdre — Votre mari court vraiment après son malheur. Vous l'aimez, le lui prouvez. Qu'a-t-il à vous soupçonner, à croire les racontars plutôt que vous? C'est vraiment vous pousser à la froideur, c'est jeter son ménage dans la chienne. La jalousie de votre mari est malade et, s'il veut être heureux, il va falloir qu'il s'en guérisse. Dites-lui souvent que vous l'aimez, prouvez-le lui souvent et, de son côté, qu'il vous promette de ne plus vous soupçonner. Ce serait bête de gâcher vos vies pour des suppositions! Et monsieur, je vous en prie, lavez-vous, il

La jeune fille qui signait "Seule au monde" et dont la lettre a été publiée dans l'édition du 28 janvier est priée de communiquer le plus tôt possible avec les bureaux du "Petit Journal", à RE. 1-7941. Un important message l'attend.

n'y a rien qui refroidisse une femme comme la saleté. Si vous vous lavez, votre femme vous donnera tous les noms d'amour que vous espérez... et plus encore. Vous avez tout pour être heureux, mettez chacun de l'eau dans votre vin, que diable.

Petite fleur fanée — Prenez un bain matin et soir et avant chaque sortie. Mettez du désodorisant sous vos aisselles et du désodorisant spécial dans vos sous-vêtements et bas chaque soir et lavez blouses et chandails après les avoir portés une fois. Je suis sûre qu'ainsi vous n'empêchez personne.



Ma mère a consulté le médecin
Le médecin est d'accord

Depuis, j'emploie Tampax, moi aussi

Voilà le rapport que nous recevons au sujet des adolescentes modernes. Elles sont de plus en plus jeunes, celles qui commencent à adopter Tampax.

Pourquoi pas? La protection hygiénique interne Tampax peut être portée par toute jeune femme — mariée ou célibataire, active ou non. Tampax est fait de coton chirurgical pur, solidement cousu en points d'arrêt pour plus de sûreté, et enfilé dans un applicateur doux comme le satin, qui facilite l'insertion et protège contre la contamination extérieure.

Outre son peu de volume et sa douceur, Tampax offre énormément d'avantages. Vous pouvez jouer au bowling, danser, prendre une douche, vous baigner, et même aller en ski — et cela complètement à l'aise. Tampax est invisible, on n'y pense même pas. Et Tampax met fin aux problèmes causés par l'odeur et l'échauffement; s'en débarrasser est facile.

Tampax se vend en trois degrés d'absorption (Régulier, Super, Junior) partout où l'on vend des produits de ce genre. L'un d'eux vous conviendra. Canadian Tampax Corporation Limited, Barrie, Ont.



Agence Matrimoniale de JANETTE BERTRAND

Chère madame,

J'ai 21 ans. Etant un jeune homme assez timide avec les jeunes filles, je suis souvent resté seul dans mon coin, même trop souvent...

Il y a environ deux ans, j'ai fait la connaissance d'une jeune fille de mon âge. J'ignorais que ma cousine qui éprouvait de l'attraction à mon égard, connaissait cette jeune fille. Elle en devint jalouse et me déprécia à ses yeux. Je n'ai plus revu cette amie, sauf il y a un an alors qu'elle épousait mon frère. C'est de là que naquit ma grande timidité envers les jeunes filles.

Je n'ai rien d'un don Juan et je ne désire faire de peine à personne; mon seul désir c'est d'être

heureux et de rendre heureux. Je mesure 57", pèse 135 livres, j'ai les yeux bleus, les cheveux châtain. J'aime le sport, la musique, la lecture, les voyages. Je suis assistant-gérant d'un magasin.

Je désirerais connaître une jeune fille au caractère gai, ayant des goûts semblables aux miens et qui aimerait les enfants. J'accepterais de devenir le père de jeunes orphelins qui seraient traités à l'égal des enfants que j'aurais par la suite avec la femme de ma vie. Mon grand désir est d'aimer et d'être aimé, afin de fonder un foyer où on respirerait le bonheur et la joie de vivre.

"Timide"

Chère madame,

Je suis une veuve dans le début de la cinquantaine (j'en parais 40), je mesure 5'2" et je suis blonde; d'un tempérament très gai, j'aime le plaisir. Je vivais en parfaite harmonie avec mon mari, que j'ai perdu il y a quatre ans; étant restée sans enfant, je me considère seule dans la vie. Inutile de vous dire que la vie est souvent bien monotone. Les hommes qu'on rencontre, même à mon âge, ne sont pas toujours sérieux. Alors, nous nous confions dans une vie de travail et de repos, ce qui ne facilite pas la rencontre du compagnon désiré.

Je désire ardemment faire la connaissance d'un homme de 50 à 60 ans, veuf si possible, désireux de refaire sa vie, et ayant une bonne situation. Je ne puis envisager l'idée de finir mes jours toute seule car je suis très affectueuse et surtout très sensible.

N'y a-t-il pas un homme sérieux qui veuille bien sagement prendre pour femme une toute petite veuve qui ferait tout pour le rendre parfaitement heureux (je dis petite car je ne pèse que 112 livres). Je suis bon cordon-bleu et sais tenir parfaitement un intérieur.

"J'ai confiance"

L'Agence matrimoniale de
Janette Bertrand,
Le Petit Journal,
Montréal 9.

Je publierai votre lettre, et si une ou plusieurs personnes me répondent, à cette même adresse, je vous ferai parvenir les lettres reçues.

Ne me demandez pas de vous envoyer les noms véritables et les adresses des personnes dont les lettres sont publiées. Si vous désirez connaître ces personnes, écrivez-moi. Je leur ferai parvenir vos lettres.

Là s'arrêtera mon rôle. Le reste ne me regarde pas. Il vous appartiendra de choisir, d'exiger des références, des garanties, de prendre les risques.

Je ne demande, en échange de ce service gratuit, que la bonne foi et l'honnêteté de mes lecteurs.

Je vous prie cependant d'avoir de la patience; je ne peux publier que quatre lettres par semaine.

Chère Janette,

Je ne suis pas un professionnel et je n'ai aucun degré ou diplôme universitaire. Je ne suis qu'un simple journalier, avec un emploi stable à un salaire raisonnable.

Cependant, malgré mon manque d'instruction, je peux quand même apprécier tout ce que la vie nous apporte de beau et de bon. La littérature m'intéresse beaucoup, de même que le théâtre, la musique, enfin tous les arts en général.

La danse et les sports m'intéresseraient comme participant, mais une jambe accidentée il y a 20 ans me force à n'être qu'un spectateur intéressé.

Orphelin, seul au monde et je dirais sans ami,

Chère madame Bertrand,

Je suis une célibataire dans la quarantaine et j'habite seule un appartement de trois pièces et demi.

Plus jeune, j'ai dû laisser passer les occasions de bonheur parce que j'avais des charges de famille. Devenue précocement orpheline et étant l'aînée d'une famille de plusieurs enfants, je me suis dévouée pour eux jusqu'à ce qu'ils aient terminé leurs études.

Par la suite, à deux reprises, j'ai vu l'amour s'échapper pour diverses raisons. Aujourd'hui, j'ai une belle situation comme comptable, mais je trouve la maison vide, n'ayant plus personne

pour qui me dévouer. Je n'ai plus de responsabilités et j'aimerais rencontrer un célibataire ou un veuf pour partager avec lui les joies et les peines de la vie.

Je mesure 5 pieds 5 pouces, je pèse 135 livres et j'ai les cheveux châtain clair. J'aime les sports, sans les pratiquer, et j'aime aussi le théâtre. L'atmosphère des clubs de nuit ne m'embarasse pas.

Je suis gaie, j'aime la vie et je suis toujours de bonne humeur. Je suis très compréhensive, et rencontrer un compagnon me rendrait parfaitement heureuse.

Solitaire

Mesdames, voici un ouvrage
que vous devez lire!

"Le droit à
l'amour pour
la femme"

Dr Michel Bourgas

\$2.00 (port compris)

Librairie DÉOM

1247, St-Denis - VI. 5-2320

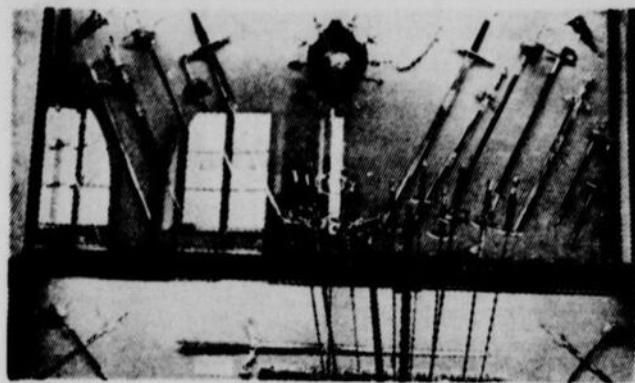
Commandes téléphoniques acceptées

Tolède a son "couturier en "épées de toreros"

Tolède est à la confection des épées de toreros ce qu'est Paris à la haute couture. Le señor Bermajo y a un établissement, fondé en 1813, où, de père en fils, on fabrique sur mesure l'épée que les aficionados nomment "estoque".

Les plus grands noms de l'arène y passent : Domínguez, Ordóñez, Ortega, Pablo Camino, Sánchez. On n'y oubliera jamais Manolete.

Dans l'estoc (épée de la mise à mort), tout est calculé : chaque détail est discuté entre le maître en épées et le torero. La grandeur et le



Des épées de toutes sortes...

poids de l'arme varient selon la force du torero. En moyenne, une épée mesure trois pieds et pèse de 14 à 17 onces. Fabriquée en acier de Bilbao, elle présente, au début de sa fabrication, la forme d'un long rondin ; trois jours de travail, au minimum, en font une fine épée recourbée.



L'atelier du señor Bermajo, où l'on fabrique les "estoques" sur mesure.

De forme triangulaire, l'estoc est pointu mais non tranchant. Trempe à l'eau, il devient bien à la suite d'un traitement spécial à base de corne de taureau, qui a pour but de rendre la lame flexible sans être cassante. Courbée au quart de sa longueur, elle atteint le cœur en passant par le "morillo", le défaut des omoplates.

Chaque torero a sa manie... Ainsi, Manolete recherchait la légèreté de l'estoc, et Luis Segura voulait les siens gravés à son nom... Superstitieux, un torero qui ne réussit pas, du premier coup, la mise à mort, abandonne son épée et s'en fait faire une nouvelle pour conjurer le sort !

(Reportage Keystone)



Le père et le fils au travail ; au fond, l'estoc a déjà sa poignée.



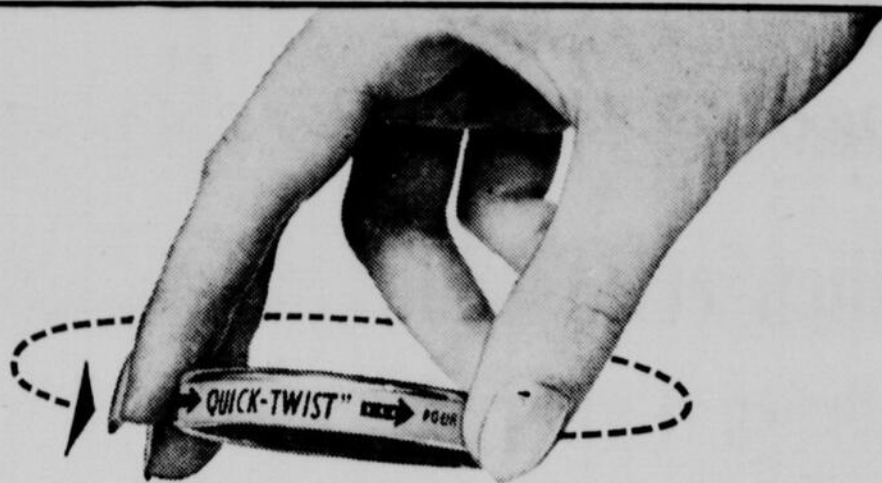
Le long boudin d'acier du début prend forme peu à peu... Il deviendra une arme élégante et meurtrière à la fois.



Il faut trois longs jours de travail pour réaliser ce chef-d'œuvre qu'est une épée bien balancée. C'est un travail d'expert !



On trempe l'acier chauffé à blanc.



Bocal à large ouverture... Couvercle aisément dévissable



Gerber ajoute maintenant ces nouvelles commodités à l'agrément des repas



1. NOUVEAU BOCAL À LARGE OUVERTURE

Permet de prendre très facilement chaque portion à la cuillère jusqu'au fond du bocal et jusqu'à la dernière miette.



2. NOUVEAU COUVERCLE AISÉMENT DÉVISSABLE

Un rapide $\frac{1}{4}$ de tour et le bocal est ouvert. Un autre $\frac{1}{4}$ de tour et le bocal est refermé. Les restes peuvent être mis tels quels au réfrigérateur.



3. NOUVEAU BOCAL GRAND FORMAT POUR ENFANTS

Pour la première fois... un plus grand contenant pour un plus grand appétit. Juste ce qu'il faut pour satisfaire aux besoins des petits qui profitent.



4. ÉTIQUETTES QUI FACILITENT LES EMPLÈTTES SUR CHAQUE VARIÉTÉ

Le nom de chaque variété est très visible au haut de l'étiquette pour en faciliter la lecture et épargner ainsi du temps.

La bonne nutrition de votre bébé: a toujours été le but de Gerber. Notre programme de recherches pour des aliments parfaitement nourrissants n'est jamais terminé. Mais maintenant... pour vous, mamans... nous offrons ces commodités nouvelles pour toutes les variétés. Vous serez ravies de voir comme vos achats en sont simplifiés, ainsi que les repas de bébé et le problème des restes.

Important: Les aliments Gerber pour bébés sont préparés par des spécialistes dont l'objectif est la présentation d'aliments encore plus nourrissants pour les enfants. Plus de 100 variétés comprenant des céréales, pour la santé et le plaisir de votre trésor.

Nous nous occupons uniquement de l'alimentation des bébés

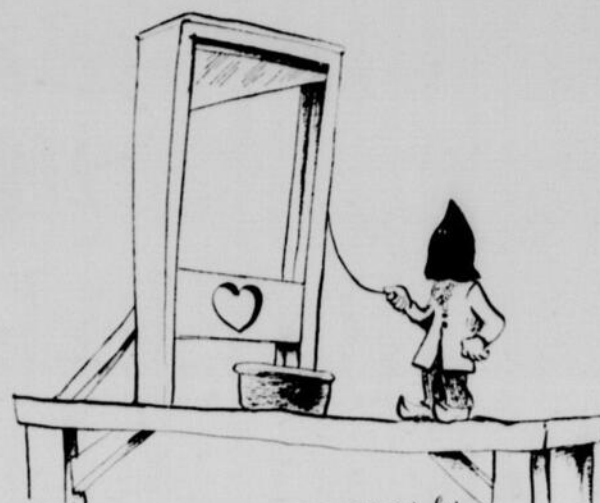
ALIMENTS
Gerber
POUR BÉBÉS
NIAGARA FALLS, CANADA

la petite histoire d'amour de

Tallien et la belle Thérèse Cabarrus

Texte:
Roger Fournier

Illustrations:
Normand Hudon



... un petit commerce plus payant que celui des patates frites ...

Thérèse Cabarrus naquit en 1773 de parents français, mais comme son père, riche banquier, vivait à Madrid, elle fut naturalisée espagnole en 1781. Cela dit, passons aux choses sérieuses, car ce n'est pas sa nationalité qui devait avoir de l'importance dans sa vie.

Le père de Thérèse avait les idées larges mais il n'accorda pas la main de sa fille à l'oncle en question, trouvant la chose indécente. Des lors, mise au courant des choses par cette première expérience et contrainte à la chasteté, Thérèse se mit à regarder les garçons avec des yeux qui ébranlaient les plus froids. C'est apparemment à cause de cela que son père décida d'aller vivre à Paris, où, croyait-il, les garçons étaient moins entreprenants. Pauvre inculte, va...

Or, à Paris, on ne parlait que d'amour, et j'emploie ici le mot poli pour désigner ce que vous pensez... En 1785, resplendissante de tous ses treize ans, Thérèse fréquentait chez le marquis de Laborde, ce fameux banquier de Louis XVI. L'un des fils de celui-ci, moins naïfs que les autres, entraîna la jeune fille dans les allées du jardin. L'adolescente n'attendait que cela pour faire voir au jeune homme qu'elle connaissait les secrets de la nature, et, au clair de lune, on jura pendant plusieurs soirs d'affilée. Ils s'entendaient si bien que le jeune homme osa parler mariage. Plein de bon sens, le père envoya son fils "se faire cuire un œuf" dans un autre pays, pour lui faire oublier sa trop jeune partenaire.

Il voulait marier sa fille
Inquiète par cette ardente façon de "mordre dans le fruit de la vie", le père de Thérèse voulut marier sa fille. Bien entendu, il ne trouva d'abord que des hom-



Jaloux ?

Allons, avouez-le ! Vous êtes bien un peu jaloux de SANDY WIRTH, qui se prélasse à Cypress Gardens, en Floride. Parce qu'elle vous sait moins privilégiée, elle vous adresse son plus beau sourire.

mes "intéressés", mais sans vouloir passer par M. le curé. On avait trop peur d'être cocu le lendemain du mariage ! Elle était vraiment un cas... Finalement, en 1787, Jean-Jacques Devin de Fontenay, marquis et conseiller du roi, se mit à lui faire la cour "pour le bon motif". Inutile de vous dire que Cabarrus fut heureux de lui lancer sa fille entre les draps, avec une somptueuse dot en plus, ce que le petit noble avait lorgné autant que la fille.

En février 1788, M. de Fontenay avait 26 ans et épousait Thérèse qui en avait quinze et demi. Le nouveau couple s'installa dans une luxueuse maison de l'île St-Louis, et invita toute la jeunesse aristocratique de Paris à ses fêtes galantes. Mais malgré leur "galanterie", ces fêtes n'arrivaient pas à satisfaire les appétits de la jeune mariée. Alors elle leur ajouta un peu d'épices, "en prêtant gentiment son petit bijou de famille à chacun des invités..." Et comme les aristocrates étaient des gens polis, ils s'en servaient, simplement pour ne pas l'insulter, bien entendu ! De son côté, M. de Fontenay n'avait pas le temps de faire les gros yeux à sa femme, puisqu'il était occupé à divertir une espèce de commise qu'il avait installée chez lui. Heureuse époque, où on ne traînait pas sa femme en cour pour une "bagatelle"...

Elle aimait aussi les arts

Notre jeune marquise avait aussi le goût des arts. Un jour qu'elle posait pour un peintre qui travaillait chez Rivarol, un jeune garçon vint porter des épreuves à celui-ci pour les faire corriger. Elle le regarda, il la regarda, et tous les deux sentirent la même chose. Quand il fut parti :

— Quel est ce beau garçon ? demanda Thérèse.

— Un prote qui travaille chez mon imprimeur Panckouche.

— Comment s'appelle-t-il ?

— Tallien. (1)

Et la révolution se mit à battre tambour. Cependant, Thérèse allait son petit bonhomme de chemin, tous les jours, du salon à la chambre, sans s'inquiéter. Mais en 1792, la guillotine la fit trembler, même si elle avait laissé tomber son titre de marquise pour prendre celui de "citoyenne". Menacé à Paris, le beau couple prit la route de Bordeaux, où ils divorcèrent peu de temps après leur arrivée. En vieillissant, M. de Fontenay devenait sans doute plus étroit d'esprit... Désormais libre, Thérèse eut quelques aventures, par exemple avec son frère, car dans les grandes épreuves, les membres d'une famille doivent se serrer les coudes...

Puis ce fut 1793, Robespierre prit la place des Girondins avec sa Convention, les deux tiers de la France se revoltèrent, et il fallut envoyer des hommes forts

dans chacune des grandes villes de province pour calmer les "rechigneux". Bordeaux reçut le plus terrible de ces hommes : Jean-Lambert Tallien. Comme cet ancien imprimeur n'entendait rien à l'art oratoire et qu'il avait d'ailleurs obtenu son poste par des actes de cruauté, il ne chercha pas à expliquer la Convention par des discours. La guillotine fut installée sur la place Nationale, et il condamna à mort tellement de "suspects" qu'au bout de trois jours le bourreau montra des signes de fatigue. Il n'y a pas de sot métier mais on se lasse de tout... Tallien alla jusqu'à faire afficher la proclamation suivante : "Les citoyens ou autres individus qui viendraient solliciter pour les détenus, ou pour obtenir quelque grâce, seront regardés et traités comme suspects". Il n'y avait plus moyen de rigoler !

Elle défie la guillotine

Or, un soir de novembre, mois sinistre comme vous le savez, alors que toute la ville tremblait de peur, Tallien et ses acolytes reçurent une pétition demandant de libérer une certaine veuve. On fut stupéfait : on avait déjà vu des femmes braver le petit côté tranchant qu'il y a chez certains hommes, mais celui de la guillotine, jamais. Tallien demanda le nom de la personne qui faisait la pétition, et on lui répondit : Cabarrus. En entendant ce nom, Tallien eut un petit frisson de plaisir anticipé, car il connaissait la réputation de galanterie qui circulait un peu partout à travers la France, au sujet de notre héroïne. Il demanda qu'on la fasse venir. En pénétrant dans le bureau du monstre, le tremblement de peur qui secouait tout de même Thérèse se changea brusquement en une explosion de joie : ils s'étaient reconnus, lui, le prote d'autrefois, elle, l'ex-marquise ! Naturellement, on "causa" pendant une heure ou deux, et quand la Cabarrus sortit de là, la veuve pour laquelle elle s'était "exposée" se trouvait gracieuse, cependant que Tallien avait obtenu lui aussi ce qu'il voulait... Ce fut le commencement d'une aventure comme on n'en vit plus, sans doute parce qu'il y a moins de guillotines qu'à l'époque.

Elle se fait emprisonner

A partir de ce jour, quand Tallien sortait de son bureau, fatigué d'avoir condamné trop de monde à mort, c'était pour aller se reposer dans les bras de sa bien-aimée. Mais l'amour est un péché, en temps de révolution, et on écrivit à Paris que le commissaire de la Convention subissait l'influence mauvaise et anti-révolutionnaire de la Cabarrus. Tallien, mis au courant de cette dénonciation, prit soin de cacher sa "liaison dangereuse". Tout alla très bien jusqu'au jour où Thérèse fut arrêtée parce qu'elle

ne portait pas sur elle sa "carte de sûreté", et c'est avec une joie non dissimulée qu'on l'emprisonna au fort du Ha. On crut que Tallien était coincé. Pas du tout ! Elle lui fit parvenir une lettre, il trouva le moyen d'aller la voir, demanda à lui parler "seul à seule" dans le cachot, et après quelques minutes, les gardes purent voir par le trou de la serrure qu'elle lui donnait des "explications" indiscutables. En sortant de là, Tallien déclara qu'elle était une vraie "sans-culotte", ce dont on se doutait un peu, et elle fut remise en liberté. Les Français ont toujours eu le sens des valeurs, même en temps de révolution.

Même si Tallien était pour elle une "planche de salut", comme elle l'aurait avoué elle-même, elle faillit l'abandonner à la dérive, subjuguée par les "belles manières" du futur maréchal Brune qui se trouvait là à l'époque, occupant un poste important dans l'armée. Evidemment, Tallien s'aperçut de la "trahison", et il écrivit une longue lettre à Robespierre pour lui prouver qu'on n'avait aucunement besoin d'une armée à Bordeaux. On le crut sur parole, et M. Brune dut aller se parader ailleurs.

Une vraie révolutionnaire

Fatigué de toutes les objections qu'il entendait au sujet de ses "relations" avec Thérèse, Tallien voulut prouver à toute la population bordelaise que sa "fiancée" était une vraie révolutionnaire. Une fête de la "Raison" fut organisée, au cours de laquelle l'ex-marquise donna lecture d'un discours qu'elle avait écrit elle-même. Ce fut un succès monstre, non pas à cause de ses propos antiaristocratiques, mais surtout à cause de son costume et de sa "ligne". Vous voyez qu'avec le théâtre on peut passer partout. A partir de ce jour, la Cabarrus fut acceptée par tous les vrais sans-culottes, ce qui lui permit de laisser voir au grand jour son intimité avec le représentant de la Convention. Et leur vie coulait, heureuse mais tumultueuse à cause des besoins incoercibles de l'ex-marquise, pendant que la guillotine fonctionnait à plein coup sous les fenêtres de Tallien. Comme dit Desnos : "La gaieté des uns rend les autres tristes". Mais un jour qu'elle se trouvait chez son amant et que la machine était en marche, elle fit une scène terrible.

— Je ne veux plus voir cela.
— Eh bien ! répliqua le consul, j'irai habiter votre hôtel.

— Non. Je reviendrai ici. Ce n'est pas vous qui devez partir, c'est l'échafaud. (2)

Donc, au lieu d'être les désaxés sexuels qu'on a prétendus, s'essuyant à grand-joie en regardant tomber les têtes, ils furent humains. Mais s'ils ne pouvaient tirer plaisir de cette machine, ils surent en tirer profit.

On pouvait acheter sa vie

En effet, les adjoints de Tallien avaient organisé un petit commerce encore beaucoup plus payant que celui des patates frites : si on était promis à la guillotine, cette fiancée exigeante à mort, on n'avait qu'à payer une somme assez considérable, selon ses moyens bien entendu, car ces gens-là n'étaient pas des salauds, et on était sauvé. Comme elle était au courant de ce trafic "humanitaire", Thérèse, qui avait elle aussi le sens des affaires et qui était sûre de "son Tallien", organisa la chose de façon plus aristocratique, comme elle se devait... Dans son hôtel, elle mit sur pied ce qu'on a appelé "le bureau des grâces". Ça sonne religieux, mais ne vous y trompez pas. Dans ses Mémoires, Sénart parle de la chose en ces termes : "La Cabarrus avait chez elle un bureau dans lequel on vendait les grâces et les libertés, et où l'on traitait à des prix excessifs, pour racheter leur tête, les riches payaient avec empressement des 100.000 livres ; l'un d'eux, ayant eu la faiblesse de s'en vanter, fut repris le lendemain et guillotiné tout de suite." Faillait quand même pas jouer au fou non plus... Mais ce pauvre imbécile fut une exception et plusieurs nobles furent sauvés par ce moyen.

Dès huit heures du matin, il y avait une queue devant le bureau de Thérèse, et en la voyant on se jetait à ses genoux. C'était d'un triste !

Mais un jour, lassée de toute cette détresse, elle abandonna le trafic et se mit en devoir de sauver gratuitement ceux qui venaient la supplier. Tous les soirs, elle arrivait avec la longue liste des malheureux, faisant voir à Tallien toute l'horreur de ses massacres, et à force de caresses, elle obtenait des grâces... Finalement, Tallien se fatigua de "gracier", et il fit démonter la machine à couper les cous. Si jamais nous avons notre révolution...

ROGER FOURNIER

(1) Guy Breton, Histoires d'amour, Tome VI, p. 281.
(2) Op. cit. p. 293.

à la prochaine



CLAUDE

DARMONT

par

Alfred ANDRÉ







Douglas Fairbanks excellait dans la comédie

par Joe Franklin

HOLLYWOOD. — (N.A.) — Douglas Fairbanks père a laissé le souvenir d'un aimable capitaine d'aventures sentimentales et d'un héros à panache. Portrait incomplet, voire inexact ! On a monté en épingle la période épique de sa carrière, celle des films d'action. En fait, Fairbanks a surtout excellé dans la comédie.

Optimiste à l'extrême, Douglas Fairbanks vient à bout des difficultés qui jalonnent la vie de tout homme. Il a un gros atout à son jeu : c'est un athlète. Il est souple, fort, résistant. Sain de corps et d'esprit, il conserve dans ses films une réputation de chevalier galant, solide, prospère.

Après la Première Guerre mondiale, la nation américaine est déprimée. Elle a besoin d'un réfrigérant moral. Douglas Fair-

banks est tout désigné pour incarner le type de l'Américain enthousiaste, dynamique et entreprenant. Seulement, voilà : comment expliquer le succès complet, constant, de tous les héros de films que personnifie Fairbanks ? Il y a là certes un point d'interrogation auquel l'industrie américaine du cinéma ne répond pas. Et c'est voulu. En effet, les Américains aiment en Douglas Fairbanks celui qui réussit et triomphe en dépit de tout. Quant aux moyens, il peut y avoir là un manque de vraisemblance, de concordance avec la vie réelle, mais qu'importe ! L'essentiel, c'est de présenter au public une idole.

Les thèmes favoris

Sabotage, contre-espionnage, marathons de publicité à la mode américaine, tels sont les thèmes exploités par Douglas Fairbanks. Dans un film en particulier, le populaire acteur tient le rôle d'un citadin que frustre la vie

urbaine : son rêve est en effet de devenir cow-boy dans le Far West. Et non seulement cette ambition se réalise, mais il devient meilleur cow-boy que tous les rudes gaillards nés dans la prairie. On se rappelle de titres qui tinrent longtemps l'affiche, comme "Wild and Woolly", "His Picture in the Papers", "American Aristocracy", "The Nut", "Kinckbocker Buckaroo", "Man from Painted Post", "Manhattan Madness".

C'est dans le rôle de d'Artagnan que Fairbanks démontre sa grande maîtrise du comique : dans le film "Un mousquetaire moderne", il tourne en ridicule les pantalonnades fantastiques des chevaliers de la bonne cause contre les sbires du cardinal de Richelieu. Plus tard, mais cette fois dans un rôle sérieux, il rejoue d'Artagnan : cette série de onze bandes n'aura jamais le brio du film comique tourné sur le même sujet.

C'était pourtant une enfant timide

par Helen Denver

LONDRES. — (W.N.S.) — La plus remarquable femme-explorateur de Grande-Bretagne marque le début de 1962 en se rendant, seule, à Tombouctou, par les routes désertiques les plus dangereuses d'Afrique.

Toute menue (elle mesure un peu plus de 5 pieds), l'écrivain-voyageuse Barbara Toy entreprit son voyage actuel juste après Noël. Elle ne sera pas de retour en Europe avant quatre mois, alors qu'elle aura accompli une expédition jamais entreprise par une femme seule !

"Si je suis armée pour le voyage ? Grands dieux, non ! Je serais capable de me blesser. Je traîne avec moi une amulette égyptienne vieille de 3.000 ans et un bâton de policier londonien."

Sans révéler son âge, Barbara admet être plus âgée qu'elle ne le paraît. On lui donne environ 40 ans. Depuis un peu plus de 10 ans, elle a visité 50 pays d'Europe, du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient et publié cinq volumes, notamment "A Fool on Wheels" et "In Search of Sheba".

Son intrépidité et sa détermination lui ont acquis, en Asie et en Afrique, une réputation approchant celle des légendaires Gertrude Bell et Freya Stark.

Une nuit sur un pic isolé

C'est durant son dernier voyage qu'elle accomplit son exploit le plus sensationnel ! Cette expédition l'avait conduite vers l'Éthiopie, à travers le désert de Libye. Et c'est là, en Éthiopie, qu'elle vécut 24 heures, seule, sur un pic montagneux qu'aucun humain n'avait gravi depuis 200 ans ! Ce pic, jadis appelé Wahn, servait de prison aux princes éthiopiens qui auraient pu nuire au prestige de l'empereur. Cette coutume disparut à la fin du 18e siècle, et Wahn demeura par la suite désert et oublié, un simple pic volcanique que couronnaient les ruines de la prison. Les marches, qui étaient le seul moyen d'accès au pic, furent détruites il y a longtemps par une avalanche. On ne peut s'y rendre aujourd'hui que par hélicoptère.

Les Éthiopiens frissonnèrent d'horreur devant la décision de Barbara de passer une nuit, seule, sur le Wahn. Des Européens des environs essayèrent en vain de l'en dissuader. Bien déterminée à s'y rendre, elle convainquit un pilote anglais

d'hélicoptère de l'y conduire, entreprise hasardeuse, pour lui aussi, à cause des trous d'air. Il réussit à la déposer et la laissa sans aucun moyen d'évasion jusqu'à son retour, 24 heures plus tard. Comme toujours, son seul moyen de défense était son bâton de policier...

Seule avec un léopard

Elle peut se vanter d'être la première personne à avoir exploré et photographié les ruines : des fortifications, une église, des cellules d'au plus quatre pieds carrés dans lesquelles les princes étaient emprisonnés. On a montré à la télévision anglaise les pellicules qu'elle en a rapportées.

Une fois descendue, elle découvrit qu'elle avait vraisemblablement partagé le sommet de la montagne avec un léopard, cet animal considéré comme le plus féroce et le plus assoiffé de sang de tous les animaux sauvages... Barbara ne connaît pas la peur. Elle a décidé une fois pour toutes que, puisqu'il est reconnu qu'un animal attaque de préférence une personne montrant des signes de frayeur, elle serait celle qui ne connaît pas la peur ! C'est dans son sac de couchage et sous une tente qu'elle a passé sa fameuse nuit de solitude au sommet du Wahn. Sous une tente, parce qu'un animal ne s'attaquera à quelque chose ou à un quelqu'un sous couvert que s'il est extrêmement affamé.

Trois jours pour faire dix verges

Dans sa Land Rover, elle retourna de l'Éthiopie en Europe en traversant le désert de Libye, accompagnée d'un guide arabe qui ne parlait pas un traitre mot d'anglais. Leur voyage fut assez compliqué : le demi-arbre de couche cassa et il leur fallut neuf jours pour couvrir 460 milles de désert, tirés seulement par les roues avant du véhicule. A un certain endroit, ils prirent 3 jours pour couvrir 10 verges de sable mou ! Tous deux durent camper durant la nuit.

"Mon seul sujet d'inquiétude était la folie du désert qui peut vous atteindre subitement et qui vous fait alors errer sans but. Mais encore là, mon guide aurait pu se débrouiller plus facilement que ne l'aurait fait un Européen, et je n'avais pas à m'inquiéter de ma responsabilité envers lui. Il survivrait sûrement ! "Jamais je ne me sens seule dans le désert ; de fait, c'est dans la ville que je ressens surtout la solitude. Je ne suis pas reli-

gieuse, mais lorsque le désert m'enveloppe, son silence me semble divin."

Elle préfère voyager seule

Barbara perdit son mari Ewing Dickson il y a quelques années. Depuis, elle préfère voyager seule. "C'est un avantage plus souvent qu'autrement. Je ne suis responsable que de moi-même, on m'offre plus volontiers de l'aide et il m'est plus facile de m'assurer certaines facilités de logement ou de voyage. Incidemment, bien que mon guide arabe et moi ayons été seuls durant longtemps, il n'y eut pas le moindre danger ! Jamais il n'aurait songé à m'attaquer, même si j'avais été jeune et ravissante. Il avait charge de moi et sa fierté l'empêchait d'agir autrement que bien."

Lorsqu'elle vit en Europe, Barbara partage son temps entre un appartement dans le quartier Mayfair de Londres et un autre qu'elle a acquis près des murs d'un petit village méditerranéen du midi de la France. Elle tient à peine en place lorsqu'elle doit demeurer longtemps au même endroit. Elle déclare que son voyage actuel, après un séjour de 12 mois en Europe, était plus que du !

A quelqu'un qui lui demandait pourquoi elle se rendait à Tombouctou, elle répondit simplement : "Parce que je n'y suis jamais allée". Elle projette de traverser le désert à dos de chameau un de ces jours.

Sa mère, qui vit en Australie, recevait récemment une copie de "In Search of Sheba", et écrivait par la suite à Barbara : "C'est très curieux. Tu étais une enfant si timide, tu avais même peur de l'obscurité !"



On se souvient surtout de scènes comme celle-ci, où Fairbanks manie l'épée... et les jolies femmes, avec aisance. On oublie qu'il était aussi un comique de premier ordre.

Etes-vous l'ami des bêtes ?

La guerre aux puces

On croit généralement que les puces sont des pestes de l'été, mais c'est faux. Elles envahissent les animaux même en hiver. Les chats ou les chiens attrapent ces parasites par un contact entre eux ou en s'installant dans un endroit où il y en a. Les oeufs de puces sont déposés dans la fourrure de l'animal, dans sa litière ou même dans les interstices des planchers. En huit jours, les oeufs deviennent des larves blanches, sans pattes, puis atteignent en 3 semaines l'âge adulte.

Il n'existe aujourd'hui aucune raison pour que les animaux aient des puces. Le marché offre un choix très grand d'excellentes poudres, liquides ou vaporisateurs. L'ennui, c'est que débarrasser l'animal de ses puces n'est que le début de la lutte. Il faut changer la litière et nettoyer les planchers.

En soignant un chat, il ne faut employer que des poudres très sûres. Certains produits, comme ceux qui contiennent du DDT ou du chlore, sont inoffensifs pour les chiens mais dangereux pour les chats. Soyez certains de lire

attentivement les étiquettes de ces produits ou demandez une prescription au vétérinaire.

Puis préparez-vous à appliquer le remède. Il n'est pas question d'en mettre un peu ici et là. Étendez un journal sur une table ferme. Placez le chat sur le papier et commencez à frotter la poudre dans son poil, avec vos doigts, jusqu'à la peau.

N'oubliez pas le cou et le dessous des pattes. Puis brossez à rebrousse-poil pour être sûrs que la poudre a pénétré. Laissez reposer quelques minutes, puis brossez vigoureusement la fourrure dans le sens du poil, pour enlever le surplus de poudre, les poils morts, les puces assassinées et celles qui ne sont qu'endormies...

Vous devrez répéter ce traitement deux ou trois jours suivant que les ennemis sont plus ou moins nombreux. En attendant, lavez vigoureusement le panier ou la boîte de l'animal, et changez sa litière.

Si vous ne voulez pas que l'animal se débâte, habitez-le dès son bas âge à ces soins de propreté. Gardez les instruments (peignes, brosses) très propres et servez-vous-en un peu chaque jour.



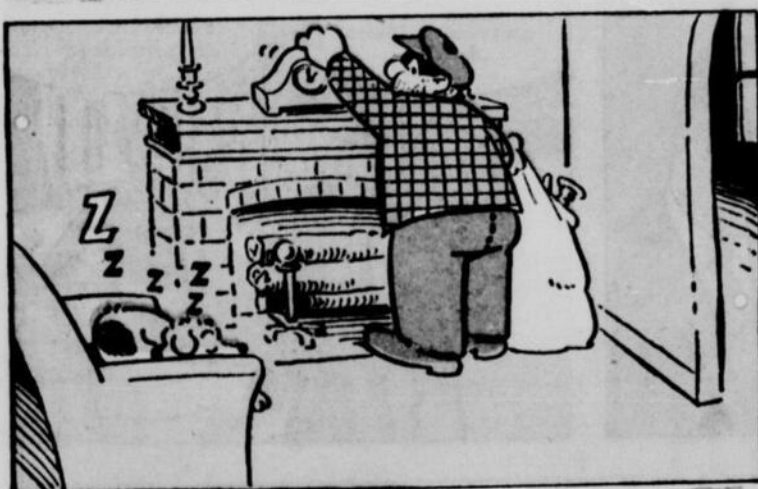
William Ing, de Honolulu, a mérité un prix de photographie avec cette photo d'un charmant petit chat se prélassant au soleil.



"Au secours !"

Ferd'nand

MIK



DANIEL MARLEAU par Tom Cooke et Phil Evans



On ne met pas de "miracles" en bouteilles

par June Wilson

(W.N.S.) — Au risque de perdre ses illusions, il faut reconnaître que la peau n'est, après tout, qu'un organe. Tout comme le cœur, le nez, les clavicules, elle accomplit un travail. Comme eux, elle le fait admirablement bien ou mal.

Il est souvent nécessaire d'aider à son bon fonctionnement. Des produits de beauté ont été inventés dans ce but... Se montrer circonspect dans le choix de ses cosmétiques n'est pas un caprice, c'est une nécessité !

Pourvu qu'on lui apporte les soins requis, la peau devient la docile servante qui obéit avec souplesse. Pour ce qui est de son apparence de beauté, aucune crème ou lotion miracle ne la transformera au point d'en faire "une gaze légère, un écran de douceur pour vos prunelles brillantes", selon la prose riche d'imagination des réclames publicitaires.

Il n'est pas d'ingrédient, de gelée, d'extrait d'algues, d'hormones ou de stimulant qui puissent enrayer, comme par magie, l'effet de vieillissement de l'épiderme dû à l'âge, vieillissement qui se traduit par une peau desséchée, ridée ou affaissée. Ne tenez surtout pas compte de la réclame bizarre qu'on fait autour de certains produits miracles : huile de requin, de tortue, de vison, embryon de poulet, pollen d'orchidée ou autres. Acceptez le fait médical suivant : aucune crème, à aucun prix, n'effacera les rides, les pores contractés, ou ne nourrira votre peau adéquatement de l'extérieur seulement.

Elle prend sa nourriture dans l'organisme

Comme les organes, c'est à l'intérieur du corps que la peau prend sa substance nutritive. Tous les cosmétiques, qu'on les vende 59 cents ou \$50 l'once, ne feront pas beaucoup plus que nettoyer, lubrifier et humidifier la peau.

Le cuir conserve longtemps sa souplesse si on a soin de le garder humide et graissé. C'est le contraire qui se produit si on l'expose au vent, au soleil, à la pluie et aux intempéries.

Il n'est aucunement question de rejeter en vrac les cosmétiques ! Ce qui importe, c'est que vous trouviez ceux qui conviennent à votre peau et que vous n'en fassiez usage qu'en temps et en quantité voulus.

La crème fondation (fond de teint) et la poudre protègent votre épiderme en le soustrayant au contact direct de la poussière et des saletés de l'air. Sans fond de teint, c'est la poussière qui s'infiltre dans les pores...

Les femmes restent jeunes plus longtemps

N'abandonnez pas l'usage des cosmétiques ! Ils vous font tous un peu de bien. Depuis 30 ans, grâce à eux, on a remarqué une diminution frappante des épidermes desséchés, des peaux ridées. La femme reste jeune plus longtemps que du temps de nos grand-mères. Il ne faut cependant pas tomber dans les trappes des produits supposés miraculeux.

Les miracles sont gratuits...

Si vous considérez l'industrie des cosmétiques, vous aurez tôt fait de vous rendre compte que les fabricants de produits de beauté font des affaires d'or ! Leur chiffre de ventes, pour les crèmes faciales seulement, s'élève à une centaine de millions de dollars... Leurs supposés miracles ne sont donc pas tout ce qu'il y a de plus gratuit...



Vue panoramique du paradis pour enfants où ils vivent les fables de La Fontaine.

C'est le "Jardin des Merveilles" des petits Français



"Salut! Chat botté! Nous sommes de vieux amis. Je t'ai vu dans mes livres d'images."



CAROLINE se sent toute brave devant le lion au regard furieux... qu'un filet retient.

Nicolas et Caroline ont une chance inouïe! Ils vivent les fables de La Fontaine et les contes de Perrault.

Ce qu'ils sont heureux, après avoir emprunté le petit train qui les a amenés vers leurs copains, personnages des fables et des contes, de les rencontrer un à un, de les saluer, de leur parler même!

C'est dans un faubourg de Meaux, en France, qu'un certain monsieur Macon a eu l'ingénieuse idée de transformer une carrière de sable désaffectée en un parc du genre de notre Jardin des Merveilles du parc Lafontaine.

On y retrouve la baleine dans laquelle Jonas fit un séjour forcé, la grenouille qui voulut se faire aussi grosse que le boeuf, le lion qui eut besoin d'un plus petit que lui, le Chat botté, le renard et la cigogne au repas célèbre...

Caroline et Nicolas se sont approchés de la maisonnette de la mère-grand du Petit Chaperon rouge. Ils ont bien essayé de voir la bonne femme... pendant que le loup se montrait à la fenêtre.

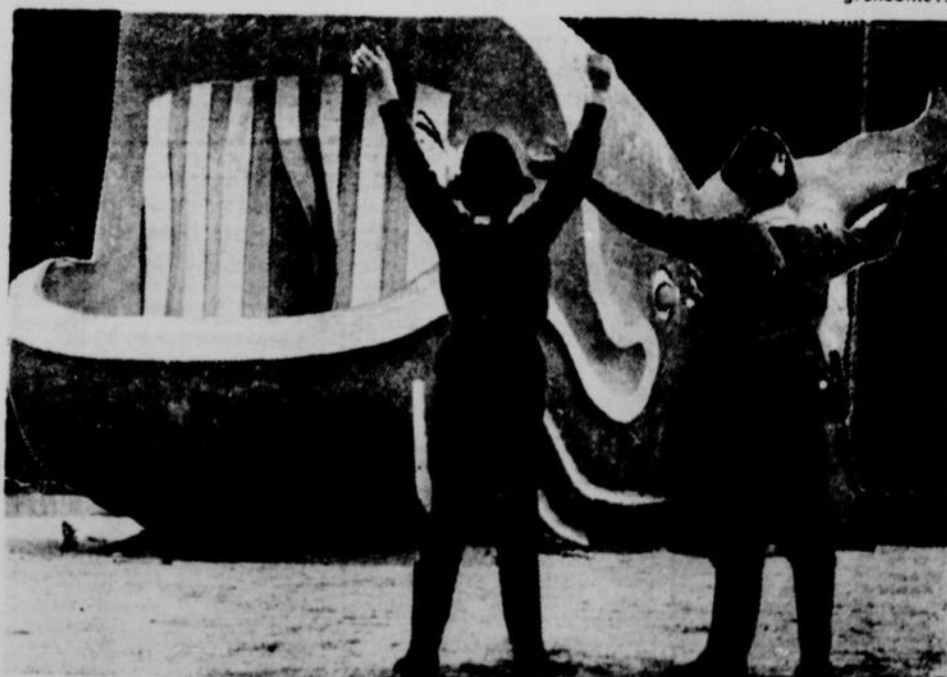


NICOLAS s'enfle les joues dans un effort suprême pour aider la grenouille...



Chaperon s'apprête à entrer chez sa mère-grand que les enfants tentent d'apercevoir.

"Ah! la voilà enfin cette baleine qui a avalé Jonas!" s'écrient NICOLAS et CAROLINE.





Pour le carême, un savoureux filet de flétan

Que votre problème d'alimentation soit l'observance du carême, l'inquiétude au sujet du cholestérol ou des calories, ou tout simplement le désir de bien manger, le poisson apporte une solution savoureuse.

Contenant beaucoup de protéines et peu de calories, comme tous les fruits de la mer, le poisson est un aliment délicieux: les grands chefs et les gourmets sont toujours surpris de l'avection des Américains pour cet aliment savoureux.

Essayez ces filets de flétan et vous ne trouverez plus les menus du carême difficiles à préparer.

Ingrédients :

- 1 1/2 livre de filets de flétan
- 1/2 tasse de sauce à salade
- 2 c. à table de sauce Worcestershire
- 1 c. à table de moutarde sèche

Quelques grains de cayenne
Sel et poivre au goût
Fromage parmesan râpé

Préparation :

Utilisez un pinceau à pâtisserie pour badigeonner de sauce à salade un plat allant au four. Déposez-y les filets. Mélangez le reste de la sauce à salade, la sauce Worcestershire, la moutarde, la cayenne, sel et poivre. Versez sur les filets et

laissez mariner au moins une demi-heure. Faites cuire durant un quart d'heure dans un four à 425°. Enlevez du four, saupoudrez avec le fromage parmesan et placez sous le grill jusqu'à ce que le fromage soit bruni. 4 portions.

Fèves bostonnaises

- 4 tasses de fèves
- 3 tasses d'eau bouillante
- 1 livre de lard salé
- 1 oignon
- 1 c. à soupe de sel
- 4 tasses d'eau froide
- 2 c. à table de mélasse

Faire tremper les fèves avec un peu de soda à pâte toute la nuit; le lendemain matin jeter l'eau et ajouter l'eau froide (8 tasses), faire mijoter jusqu'à ce que la peau s'enlève seule, soit environ 30 minutes. Échauder le lard salé, le couper en dés. Placer dans un pot un rang de fèves, un rang de lard, puis ajouter tous les autres ingrédients et remplir avec les fèves; ajouter la mélasse et l'oignon haché. Mettre suffisamment d'eau pour couvrir entièrement tous les ingrédients. Cuire à four vif, six à sept heures.

Bâtonnets de céleri au poulet

- 3 c. à table de poulet cuit très finement haché
- 3 c. à table de mayonnaise à la crème fouettée
- 3 c. à table d'olives farcies et très finement coupées
- Branches de céleri frais, croquant, de moyenne grosseur (environ 20)
- Sel et poivre au goût
- Paprika
- 1/4 de tasse de noix très finement hachées

Préparer le céleri, le laver et l'assécher parfaitement. Combiner tous les ingrédients ensemble, sauf le paprika, et bien amalgamer. Farcir les branches de céleri, sans les couvrir, puis saupoudrer de paprika. Vous aurez environ 20 délicieux bâtonnets.

Pain de viande à l'ananas

- 1/2 tasse de céréale roulée non cuite
- 1 livre de jambon moulu
- 1 œuf légèrement battu
- 1 c. à table de sauce Worcestershire
- 1 boîte de soupe crème céleri condensée et non diluée
- 1/2 c. à table de sel d'oignon
- 1 pincée de poivre
- 1 livre de veau moulu
- 1 c. à table de persil haché
- 1/2 tasse de bouillon de viande
- 1 tasse d'ananas en conserve écrasé et parfaitement égoutté

Combiner 1/2 tasse de soupe avec le reste des ingrédients, sauf l'eau. Bien amalgamer le tout et former en pain dans un moule à pain, puis mélanger l'eau avec le reste de la soupe et jeter par-dessus le pain de viande. Couvrir d'ananas écrasé parfaitement égoutté et passer au four modéré (350°) environ 1 1/2 heure. 8 services.

Glaçage au miel et à l'orange pour un jambon

Faire cuire un jambon dans un four lent (325 d. F.), allouant 20 à 25 minutes de cuisson pour chaque livre de viande, ou suivre la direction indiquée sur un jambon fumé, ou cuit. 45 minutes avant la fin de la cuisson, enlever la peau et le surplus de gras; faire quelques entailles, en lignes diagonales, avec un couteau bien aiguisé, puis décorer de clous entiers.

Mélanger 1 c. à table d'écorce d'orange râpée finement avec une tasse de jus d'orange, et une tasse de miel. Bien amalgamer, puis jeter sur la surface du jambon. Remettre au four, et compléter la cuisson, arrosant fréquemment avec le mélange de la cuisson.

Ce jambon est succulent.

Oeufs "Prisonniers" au fromage

- Tranches de pain
- Fromage cheddar canadien râpé ou sauce au fromage
- Oeufs
- Beurre

A l'aide d'un emporte-pièce enlever un morceau au centre de chaque tranche de pain. Faire fondre du beurre dans une poêle et y placer les tranches à côté les unes des autres. Faire dorer sur un côté, puis retourner et glisser un œuf dans le trou de chaque tranche de pain. Ajouter plus de beurre au besoin. Saupoudrer de fromage ou recouvrir d'une sauce au fromage. Faire cuire jusqu'à ce que les œufs soient au degré désiré.

Hors-d'œuvre au fromage rôtis

- 2 tasses de fromage râpé
- 10 gouttes de sauce Tabasco
- 1/4 de c. à thé de sel
- 1 livre de bacon
- 1 œuf battu
- 1 c. à thé de sauce Worcestershire
- 2 pains moyens

Bien mélanger à l'aide d'une fourchette le fromage râpé, l'œuf battu, les sauces Tabasco et Worcestershire et le sel. Enlever la croûte des pains et couper en carrés de 1 pouce. Placer sur chacun 1 c. du mélange. Surmonter d'une fine bande de bacon et faire rôtir dans un four chaud, (450 d. F.) jusqu'à beau brunissement. Cette recette vous donnera 25 délicieux hors-d'œuvre. Servir très chaud.

Jambon pour le lunch

Mélangez 2 livres de jambon fumé avec 1 livre de veau, le tout haché finement, puis ajoutez 2 tasses de chapelure fine, 2 œufs battus, 1 tasse de lait, 1/4 de tasse d'oignon très finement émincé, 1 c. à thé de moutarde en poudre et 1/4 de c. à thé de poivre. Bien mélanger le tout, puis mettre dans un moule préalablement bien graissé et faire cuire dans un four lent (300 d. F.) environ 2 heures. Faire ensuite égoutter la graisse et déposer dans un plat de service. Garnir de tranches d'ananas revenues dans le beurre et le persil. On peut servir chaud ou froid. Suffisant pour 6, 7 ou 8 personnes.

Crème aux navets et carottes

- 2 tasses de navets coupés en dés
- 2 tasses de carottes coupées en dés
- 2 c. à table de beurre
- 3 c. à table de farine
- 1/2 tasse de lait
- Sel et poivre au goût

Faire fondre le beurre puis ajouter la farine et mélanger parfaitement. Ajouter le lait préalablement chauffé, le versant par petites quantités tout en agitant le mélange; laisser mijoter 5 ou 6 minutes, puis passer au tamis et assaisonner au goût de sel et de poivre. On peut ajouter un peu de paprika si on le désire. Faire cuire les légumes jusqu'à ce qu'ils soient bien tendres, puis enlever l'eau, couper les légumes en dés et les ajouter à la sauce crémeuse. Servir très chaud.

Fraises ou framboises en crème congelées

- 2 tasses de confitures aux fraises ou framboises
 - 2 tasses de crème épaisse, fouettée
 - 6 c. à table de jus de citron
 - 4 gouttes d'extrait d'amande
- Brasser les confitures avec le jus de citron et l'extrait d'amande ensemble. Jeter dans la crème fouettée. Verser dans le cabaret de congélation du réfrigérateur et faire congeler jusqu'à fermeté, brassant quelques fois durant le temps de congélation. 1 service.

Fondants à la noix de coco

- 1/4 de livre de noix de coco, râpée
 - 1 paquet de gélatine neutre
 - 1 c. à soupe de crème épaisse
 - 1/2 livre de sucre en poudre blanc d'œuf
- Dissoudre la gélatine dans 2 c. à soupe d'eau bouillante et laisser reposer. Ajouter le sucre à la noix de coco avec la crème et la gélatine, et suffisamment de blanc d'œuf pour faire une pâte molle, mais non collante. Rouler sur une planche saupoudrée de sucre en poudre et couper avec un dé bien propre. Placer sur une assiette saupoudrée de sucre et laisser refroidir parfaitement.

Bouchées au miel, chocolat et amandes

- 8 carrés de chocolat semi-sucrés
- Amandes blanchies
- 1/4 de tasse de lait condensé sucré
- 1/4 de c. à thé de sel
- 1/4 de tasse de miel
- 1/2 c. à thé d'extrait d'amandes

Pour un meilleur résultat, garder le lait à la température de la pièce. Faire chauffer le chocolat au-dessus de l'eau chaude, jusqu'à ce qu'il soit partiellement fondu; ajouter le lait condensé, le miel, le sel et l'extrait d'amandes. Brasser jusqu'à ce que ce soit bien mélangé. Jeter par cuillerées à thé sur une feuille de papier ciré épais, puis mettre une moitié sur chaque bouchée, au centre. Faire refroidir dans le réfrigérateur pendant quelques heures jusqu'à fermeté. Ce bonbon est délicieux.

Vous aurez 5 douzaines de ces bouchées, avec cette recette.

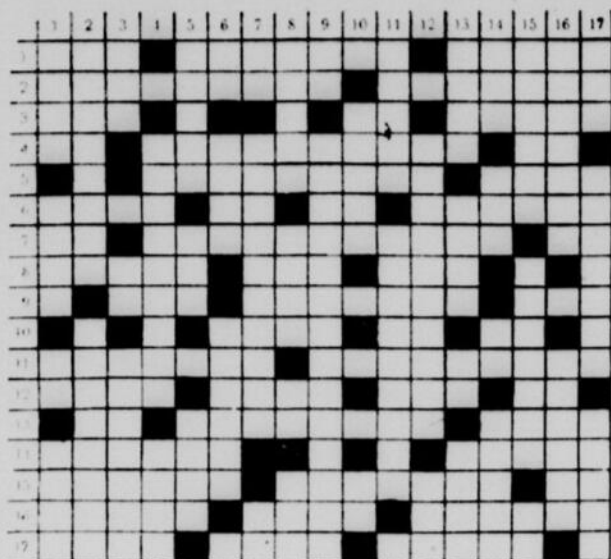
Tomates à la "Hussarde"

- 10 petites tomates de même grosseur
- 1 tasse de jambon cuit coupé en petits dés
- 1 c. à thé de persil émincé
- 1 c. à thé de poivre rouge
- 1 petit oignon émincé
- 1/2 livre de champignons
- 1/2 tasse de sauce blanche épaisse

Couper le dessus des tomates, enlever un peu de pulpe au centre, puis saupoudrer de sel au goût et faire égoutter les tomates. Faire brunir l'oignon et le poivre rouge dans le beurre; ajouter le persil et les champignons hachés, couvrir et faire cuire 15 minutes. Combiner ensuite avec le jambon et la sauce blanche. Bien amalgamer, puis farcir les tomates; saupoudrer de chapelure de pain beurré. Cuire dans un four modéré (350°) jusqu'à ce que les tomates soient tendres. 5 services.

Fait honneur à votre table et votre cuisine





HORIZONTALEMENT

- 1-Epouse du fils de quelqu'un. — Petite figures humaines qui servent de jouets aux enfants. — Ville située en face de Québec.
- 2-Du verbe renaitre. — Du verbe taire.
- 3-Petit poème épique. — Adjectif possessif. — Tout ce qui vit, qui existe (plur.).
- 4-Adjectif démonstratif. — Mal disposés. — Consonnes jumelles.
- 5-Etudiant qui fréquente l'Ecole normale. — Casse, manque.
- 6-Cochon. — Sigle d'une agence de presse. — Deux voyelles. — Commune du département d'Oran.
- 7-Ancienne mesure itinéraire chinoise. — Etat d'un malade qui est oppressé (plur.). — Préposition.
- 8-Astronome et physicien français (1786-1853). — Brut, avec l'emballage. — Sans vêtements.
- 9-Sigle d'un organisme international. — L'une des planètes. — Nom de deux archevêques de Québec.
- 10-Pois, en lettres mélangées. — Adjectif possessif. — Sigle du courant alternatif (en anglais).
- 11-Calviniste français qui assassina de Guise. — Du verbe neiger.
- 12-Muse de l'histoire. — Jour naiste canadien, auteur de "Dix ans de journalisme" (1845-1885). — Troisième fois. — Note de la gamme.
- 13-Adjectif possessif. — Prêtresses de Vesta. — Du verbe céder.
- 14-Allongée. — Prendre pour base.
- 15-Chef-lieu de canton (Eure). — Général canadien français de la 1ère Guerre. — 1ère conjugaison.
- 16-Endroit où l'on s'instruit. — Grande victoire de Napoléon 1er. — Se moque, raille.
- 17-Prénom masculin. — Epreuve, expérience, en anglais. — Fondateur de l'ordre des salesiens.

- 3-Adjectif numéral. — Deux voyelles. — Union, jonction de plusieurs choses ensemble.
- 4-Sans se faire reconnaître. — Registre officiel où l'on inscrit des noms.
- 5-Instrument de musique. — Insecte parasite de l'homme. — Vraiment, en latin.
- 6-Partie constituante du squelette. — Qui sert au lit. — Qui contiennent de l'iode (ém.).
- 7-Usages, coutumes. — Chopin en composa plusieurs. — C'est-à-dire.
- 8-Du verbe penser. — Epouques. — Deux consonnes. — Article simple.
- 9-En les. — Du verbe plastonner.
- 10-Pois longs et raides de certains animaux. — Adjectif possessif.
- 11-Arrêt ou ralentissement de la circulation du sang, du lait, etc. — Qui ne sont pas habituelles.
- 12-Ce qui entoure pour protéger, orner, etc. (plur.). — Moitié d'agonie.
- 13-Attachés. — Petite baie. — 1ère conjugaison. — Membre supérieur et thoracique des mammifères.
- 14-Point cardinal. — Sigle des sulpiciens. — Voyelle et consonne. — Non persistant.
- 15-Vase à boire en verre ou en cristal. — Archipel situé au nord de l'Ecosse. — Point cardinal intermédiaire.
- 16-Etat de ce qui est inerte. — Qui contiennent de l'iode.
- 17-Abrév. de saints. — Du verbe ennuyer. — Aller ça et là sans but.

Petit ALMANACH

MARS	1962	MARCH
4	5	6
7	8	9
11	12	13
14	15	16
17	18	19
20	21	22
23	24	25
26	27	28
29	30	31

DIMANCHE, 11 MARS 1962

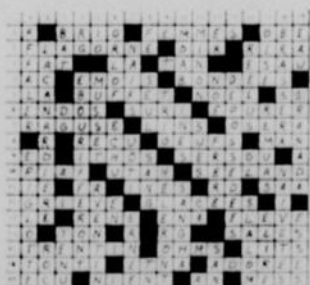
70e jour, 2e dim., 3e mois

1er dim. du carême

Phases de la lune

Premier quartier	Plene lune	Dernier quartier	Nouvelle lune
12 mars	21 mars	28 mars	4 avril
Soleil	lever: 6 h. 21 coucher: 18 h. 06		
Lune	lever: 9 h. 42 coucher: 23 h. 53		

SOLUTION No 14



Blanc : un mot à plusieurs significations

Les éléphants blancs, au figuré, nous viennent tous de l'Orient

En Orient, singes, vaches et éléphants blancs sont considérés comme des animaux sacrés. Jadis, on honorait tellement les éléphants qu'il leur est arrivé de porter le titre de seigneur; on leur attribuait un ministre de haut rang pour veiller sur leurs intérêts.

Le roi du Siam y a d'ailleurs trouvé un bon moyen de ruiner un courtisan: il lui faisait tout bonnement cadeau d'un éléphant blanc...

D'où l'expression courante pour désigner toute entreprise qui s'avère "au-dessus de ses moyens".

Chaque couleur a son langage, mais aucune ne peut rivaliser là-dessus avec le blanc! Le blanc a d'ailleurs envahi notre langue française. Ne parlons-nous pas de "collets blancs", d'"éléphant blanc", de "magie blanche"?

Pourquoi "blanches", la magie? En opposition, dans le folklore, avec la magie noire qui serait inspirée du démon. Les fausses sorcières qui pratiquaient la magie blanche n'invoquaient jamais le diable et n'employaient leur pouvoir magique que pour le bien.

Le chant d'un oiseau blanc, selon la croyance espagnole, redonnerait la vue à l'aveugle, alors que chez les mahométans on pensait que les oiseaux blancs recueillaient les âmes des défunts.

Le blanc semble être aussi une couleur sacrée. Les grands prêtres de Jérusalem n'étaient-ils pas vêtus de blanc lorsqu'ils officiaient? Les divinités perses, à ce qu'on prétend, étaient habillées de blanc. Les vêtements du Christ, lors de la résurrection? Blancs aussi. Et vous imaginez-vous les anges vêtus d'autres couleurs que de blanc? Et leurs ailes? Blanches, toujours!

Jupiter, le roi des dieux romains, ne montrait que des cheveux blancs, et lorsqu'il vint sur terre, ce fut sous la forme d'un cygne ou d'un taureau blancs. Alors que nous parlons de sang royal en le disant bleu, les Malais, eux, croient que leurs rois ont le sang blanc, signe de haute naissance.

Le blanc, un symbole aux multiples significations

Le blanc exprime le bonheur. C'est avec une craie blanche que les Romains marquaient les jours de chance et de festival de leur calendrier. Le cygne blanc symbolisait le bonheur chez les Grecs.

Par ailleurs, le blanc était aussi couleur de deuil lors du décès des grands hommes. Tout Rome revêtit cette couleur à la mort de Jules César, malgré que le noir était accepté comme symbole de deuil. On voit encore de longues processions de vêtements blancs aux enterrements chinois.

Le blanc inspire la confiance, il symbolise aussi la pureté et la propreté. Voilà pourquoi les mariées, les infirmières et les internes d'hôpitaux arborent le



Il y a blanc et... blanc; comme il y a blanchir et... nettoyer.

blanc dans leurs uniformes, pourquoi aussi les politiciens de la Rome antique menaient invariablement leurs campagnes vêtus de blanc. Le mot "candidat" provient d'un mot latin qui signifie "vêtu de blanc".

Lorsqu'on sait tous les symboles rattachés au blanc, on accepte comme allant de soi les dires des hommes de science, selon lesquels le blanc serait la combinaison de toutes les couleurs. La lumière blanche, celle du soleil, est en fait un mélange de rayons rouges, oranges, jaunes, verts, bleus, indigo et violets, toutes les teintes de l'arc-en-ciel!

Si un objet paraît blanc, c'est parce qu'il reflète toutes ces couleurs, n'en absorbant aucune. Lorsqu'une robe, par exemple, reflète seulement les rayons rouges, elle paraît rouge. C'est lorsqu'un objet absorbe tous les rayons du soleil qu'il nous semble noir.

Le blanc est rarement pur

Il n'y a pas que la couleur blanche qui nous joue des surprises. Les fabricants de tissus vous diront que les fibres du coton qui vous paraît blanc sont naturellement d'un jaune grisâtre et qu'on doit les décolorer avant de les soumettre à la teinture. La toile contient encore davantage de couleur et d'impuretés. Même le papier blanc présente ordinairement des nuances; le manufacturier les élimine en soumettant le papier, par lots, au procédé nommé "Calcofinor White".



"Et si tu trouves le tapis trop épais, que devrais-tu faire? Utiliser une tondeuse à gazon?"

Croiriez-vous que la noirceur du charbon puisse créer de la blancheur? C'est pourtant ce qui se produit! Les hommes de science emploient le charbon pour enlever toute couleur au sucre.

Bien des ménagères seraient surprises d'apprendre que décolorer n'est pas nettoyer, mais seulement blanchir, et que c'est par un dégagement d'oxygène qu'on y arrive. Pendant longtemps, le principal agent décolorant fut le chlore. Il présentait un inconvénient assez grave: il trouait parfois les toiles et les cotons, et ne pouvait être employé sur la soie ou la laine.

Un nouveau décolorant sans chlore, "Lestare", est apparu sur le marché; par l'action de l'oxygène, il décolora tous les tissus lavables, même les soies et les lainages, sans les endommager. Lestare blanchit aussi les matières plastiques, la porcelaine et l'émail (incluant celui des réfrigérateurs, des cuisinières, des baignoires et des bassins).

Pour conclure, il faut reconnaître que les hommes de science font tellement travailler leurs méninges pour nous mettre à portée de la main mille et un produits nouveaux, qu'on pourrait presque dire de leurs cerveaux qu'ils sont chauffés à blanc.

À BOUT DE PATIENCE...

GILLETT'S DRAIN CLEANER 3 OFF

C'est pourtant si facile de débloquer vos égoûts grâce à Gillett. Rien n'agit aussi vite. Faites-en l'essai dès aujourd'hui.

Maintenant! Soulagement doux et parfait de la constipation grâce au Lait de Magnésie PHILLIPS' le Laxatif-Antiacide

Les faits médicaux prouvent qu'aucun laxatif ordinaire n'offre un soulagement aussi complet que le Lait de Magnésie. Le Lait de Magnésie fait plus pour vous. Il (1) soulage la constipation, et (2) soulage l'hyperacidité qui l'accompagne—pour procurer un soulagement plus complet que les laxatifs ordinaires. Pour des résultats sûrs et rapides, achetez du Lait de Magnésie Phillips'. Régulier et Aromatisé à la Menthe!





BELIER

(21 mars au 19 avril)



TAUREAU

(20 avril au 20 mai)



GEMEAUX

(21 mai au 21 juin)



CANCER

(22 juin au 21 juillet)



LION

(22 juillet au 21 août)



VIERGE

(22 août au 22 septembre)

Ce jour exige que vous preniez un repos, que vous ayez l'esprit clair. Écoutez. Si vous essayez de faire valoir vos vues, vous pouvez égarer les autres en restant muet. Alors vous perdez tout. Encouragez l'ami.

Cherchez à vous éclairer spirituellement. Satisfaites la paix, l'harmonie. Posez-vous des questions qui exigent des réponses. N'hésitez pas à envisager les faits qui ont marqué votre vie.

Votre cycle est près de son sommet. Vous pouvez briller par votre originalité. Exprimez votre bonne humeur, ne soyez plus boudeur. Tendez une main amicale.

Votre intuition intellectuelle vous incite à l'action. Tendez de grandes choses. Vous pouvez essayer de tempérer, mais votre impression première justifie votre attitude. Exprimez vos désirs.

Vous devez maîtriser aujourd'hui votre sens aigu du spectaculaire, si vous désirez vraiment faire la meilleure impression possible. Les mots d'ordre à caution sont : alimenter tout à fait. Plutôt montrez-vous charismatique.

Vous êtes porté à l'obésité, vous pouvez vous trouver impliqués dans des disputes, des querelles qui ne vous intéressent en rien. Pour quoi ? Répondez vous-même. Vous êtes aujourd'hui votre meilleur conseiller.

Ne vous engagez pas dans les commérages et ne permettez pas que les commérages des autres vous déplacent. Offrez votre aide, complimenter, mais n'attendez pas trop en retour.

Si vous ne demandez pas trop, il semble que vous serez un peu déçu. Ce n'est pas votre jour pour faire ou imposer vos réclamations. Agissez avec modération. Soyez diplomate, amourette et charmant.

Recherchez l'originalité. Ce n'est pas le moment d'accepter la fait acquis. Utilisez votre privilège de penser, d'agir par vous-même. Affirmez votre personnalité. La route est devant vous. Frappez le fer quand il est chaud.

Soyez positif. Ne vous entourez pas de personnes qui ne trouvent qu'à se plaindre et vous ennuyer. Travaillez d'abord dans votre propre intérêt. En agissant ainsi, vous rendrez également les autres heureux.

Vous obtenez ce que vous désirez. Si vous cherchez une situation avantageuse, vous la trouverez. Occasion de vous créer de nouveaux amis, d'exprimer vos conceptions artistiques. Excellent pour les choses sentimentales.

Si vous avez arrêté aujourd'hui aux menus détails, tels que les visites, les appels téléphoniques, l'équipement des factures, la journée sera profitable.

Acceptez ce qui est fait sous le coup de l'impulsion, et revisez le tout. Autrement, vos mouvements impulsifs peuvent conduire à des désagréments. Évitez les gens qui aiment la discussion.

Le diction qui veut que l'homme ne vive pas de pain peut s'appliquer aujourd'hui. Il ne faut pas accorder trop d'importance aux choses matérielles. Si vous évitez ce danger, vous gagnerez à la longue.

Le charme peut accomplir des merveilles. Préparez les choses, recherchez l'originalité, présentez tout cela couvert d'un emballage nouveau. Le mystère est de mise. La réaction vous amènera.

Le cycle est arrivé. Prenez-vous avant par la fantaisie amusante de vos propos, votre sens de l'humour. Se montrer massade apporte des difficultés. Aujourd'hui peut apporter bien des agréments.

Votre nature romantique se manifeste particulièrement. Ne tentez pas de vous en tenir, mais laissez-vous libre cours. La vie sans affection, sans amour, n'est pas tout la vie pour vous.

Vous avez l'occasion de mettre vos idées de l'avant. Acceptez les propositions, consentez à des changements même à voyager si nécessaire. Goûtez la vie en visitant des amis ou des êtres aimés.

Ne confondez pas vos ambitions professionnelles avec votre vie familiale. Ne vous tracassez plus des que vous quittez le bureau pour rentrer chez vous. Autrement, vous cherchiez des ennuis et vous pourriez bien en avoir.

L'aspect lunaire favorable à votre signe, aujourd'hui, vous cause des agacements. Souvenez-vous que tout peut bien se passer. Alors pourquoi vous laissez-vous déprimer par ceux qui possèdent moins de vision ?

Vous pouvez avoir quelque différend à surmonter aujourd'hui, au sujet de questions financières. Vous y gagnerez à exposer vos vues, trop de discrétion, annihilerait vos droits. Vos réclamations, vos progrès.

Journée où vous vous débattrez contre des désagréments. Mais on ne vous aura que mis à l'épreuve. Si vous tenez bien le coup, votre succès est assuré. Il est mieux d'attendre et de réfléchir, quand il s'agit de contrats.

Ramassez vos engagements, à votre foyer. Outrepasser vos moyens peut signifier perte d'énergie. L'argent ne vous servira pas si tout ne marche pas à votre profit. Vous surmonterez vos difficultés.

Faites preuve de courtoisie, intellectuellement, ne soyez pas satisfait de savoir que telle chose se produit, cherchez la cause. Découvrez les motifs de celui qui lance des flots et prodige les flots.

Excellent jour pour mettre cartes sur table, pour faire connaître votre attitude. Prenez une décision afin de ne pas laisser les autres vous faire d'amer le cœur. Vos supérieurs peuvent vous témoigner leur amitié mieux que vous ne croyez.

Excellent jour pour mettre cartes sur table, pour faire connaître votre attitude. Prenez une décision afin de ne pas laisser les autres vous faire d'amer le cœur. Vos supérieurs peuvent vous témoigner leur amitié mieux que vous ne croyez.

Excellent jour pour mettre cartes sur table, pour faire connaître votre attitude. Prenez une décision afin de ne pas laisser les autres vous faire d'amer le cœur. Vos supérieurs peuvent vous témoigner leur amitié mieux que vous ne croyez.

Excellent jour pour mettre cartes sur table, pour faire connaître votre attitude. Prenez une décision afin de ne pas laisser les autres vous faire d'amer le cœur. Vos supérieurs peuvent vous témoigner leur amitié mieux que vous ne croyez.

Si vous laissez triompher votre instinct de mesquinisme, vous chercherez votre malheur. Faites plutôt preuve de générosité. Oui, songez à votre sécurité, mais ne laissez pas de côté toute considération humaine.

Journée de prédilection pour manifester sans faux amour-propre la chaleur de vos sentiments intimes. Aujourd'hui, cherchez à donner plutôt qu'à recevoir. Ainsi, votre personnalité se transformera. Ne hâtez rien.

Vos désirs matériels paraissent se réaliser. Le côté pratique domine. Vous triomphez, vous gravissez un degré de l'échelle. Vous ne le constatez pas présentement, mais vous serez supérieurs, vous estimerez beaucoup.

Votre goût de l'aventure prend le dessus et vous devenez impatient parce que vous désirez que quelque chose se produise. Sur le plan positif, vous jetez les bases de projets qui assureront votre succès personnel.

Vos agissements font naître l'envie chez vos camarades de travail. N'en abusez pas. Efforcez-vous de démontrer que vous ne cherchez pas à dominer votre voisin. Soyez patient envers ceux qui désirent la compétition.

Votre cycle est arrivé. Vous pouvez explorer avec grand profit votre originalité dans vos pensées et vos actes. Ne gaspillez pas vos talents. Parlez et abaissez ce qui vous rendent. Mettez votre modestie au repos.

Vous pouvez avoir écrit à la hâte des lettres que vous regrettez avoir mises à la poste. Attendez... et relisez ce que vous avez écrit. Ceci s'applique également aux messages verbaux. Pensez-y deux fois avant de vous exprimer.

Personne n'assurera de vous décevoir, mais vous serez tenté de vous tromper vous-même. Essayez de voir les personnes, les choses telles qu'elles existent et non pas comme vous voudriez qu'elles soient.

Un échec dans le domaine sentimental ne devrait pas vous décourager. Une sensibilité excessive conduit à d'inutiles rêveries. Vous êtes capable de vous aliéner l'amitié de vos amis, de vos associés, et ils s'en ressentiront.

Le temps a une grande importance si vous attendez trop longtemps. S'envoler. C'est aujourd'hui le moment de faire valoir vos idées. "La chance" peut vous sourire après vous avoir boudé.

Un être cher peut vous paraître subir des ennuis aujourd'hui. Ne vous mêlez à l'ennui, discutez. Prenez pour acquis que chacun peut avoir ainsi ses mauvais jours. Soyez charitable sur ce point et votre journée sera davantage heureuse.

Le travail est à son apogée. Vous avez des idées de plus grandes responsabilités, et maintenant vous devez vivre selon ce qu'elles exigent de vous. Ne tentez pas de renier vos devoirs. La froide réalité vous ramènera à la raison.

Il est préférable de vivre ses premières impressions ou impulsions. Autrement, vous risquez de tourner en rond. Si les autres se montrent pessimistes, ne vous croyez pas justifié à leur faire écho. Soyez confiant en l'avenir.

L'optimisme vous favorise. Combattez votre penchant à vous sentir déprimé par la manœuvre des choses. Votre budget pourra s'accommoder d'achats plus coûteux, de réceptions, si les uns et les autres doivent aider votre moral.

La situation est incertaine, rien ne se règle définitivement. Ne hâtez rien. Vos supérieurs vont prendre la décision qui impose. Celle-ci peut vous favoriser si vous n'êtes pas satisfait. Prenez philosophiquement les choses.

Si vous avez la chance entre vous hâter et prendre les choses aisément, prenez cette dernière décision. N'ayez aucune crainte, mais utilisez ce jour pour vous reposer, refaire vos énergies.

Vous vous aiderez davantage, aujourd'hui, en secourant les autres. Ceci peut s'accomplir uniquement en étant agréable, en souriant. Soyez attentif à ce que l'on vous dit. Ne racontez pas tous vos ennuis aux autres.

Si vous laissez triompher votre instinct de mesquinisme, vous chercherez votre malheur. Faites plutôt preuve de générosité. Oui, songez à votre sécurité, mais ne laissez pas de côté toute considération humaine.

Journée de prédilection pour manifester sans faux amour-propre la chaleur de vos sentiments intimes. Aujourd'hui, cherchez à donner plutôt qu'à recevoir. Ainsi, votre personnalité se transformera. Ne hâtez rien.

Vos désirs matériels paraissent se réaliser. Le côté pratique domine. Vous triomphez, vous gravissez un degré de l'échelle. Vous ne le constatez pas présentement, mais vous serez supérieurs, vous estimerez beaucoup.

Votre goût de l'aventure prend le dessus et vous devenez impatient parce que vous désirez que quelque chose se produise. Sur le plan positif, vous jetez les bases de projets qui assureront votre succès personnel.

Vos agissements font naître l'envie chez vos camarades de travail. N'en abusez pas. Efforcez-vous de démontrer que vous ne cherchez pas à dominer votre voisin. Soyez patient envers ceux qui désirent la compétition.

Votre cycle est arrivé. Vous pouvez explorer avec grand profit votre originalité dans vos pensées et vos actes. Ne gaspillez pas vos talents. Parlez et abaissez ce qui vous rendent. Mettez votre modestie au repos.

Vous pouvez avoir écrit à la hâte des lettres que vous regrettez avoir mises à la poste. Attendez... et relisez ce que vous avez écrit. Ceci s'applique également aux messages verbaux. Pensez-y deux fois avant de vous exprimer.

Personne n'assurera de vous décevoir, mais vous serez tenté de vous tromper vous-même. Essayez de voir les personnes, les choses telles qu'elles existent et non pas comme vous voudriez qu'elles soient.

Un échec dans le domaine sentimental ne devrait pas vous décourager. Une sensibilité excessive conduit à d'inutiles rêveries. Vous êtes capable de vous aliéner l'amitié de vos amis, de vos associés, et ils s'en ressentiront.

Le temps a une grande importance si vous attendez trop longtemps. S'envoler. C'est aujourd'hui le moment de faire valoir vos idées. "La chance" peut vous sourire après vous avoir boudé.

Un être cher peut vous paraître subir des ennuis aujourd'hui. Ne vous mêlez à l'ennui, discutez. Prenez pour acquis que chacun peut avoir ainsi ses mauvais jours. Soyez charitable sur ce point et votre journée sera davantage heureuse.

Le travail est à son apogée. Vous avez des idées de plus grandes responsabilités, et maintenant vous devez vivre selon ce qu'elles exigent de vous. Ne tentez pas de renier vos devoirs. La froide réalité vous ramènera à la raison.

Il est préférable de vivre ses premières impressions ou impulsions. Autrement, vous risquez de tourner en rond. Si les autres se montrent pessimistes, ne vous croyez pas justifié à leur faire écho. Soyez confiant en l'avenir.

L'optimisme vous favorise. Combattez votre penchant à vous sentir déprimé par la manœuvre des choses. Votre budget pourra s'accommoder d'achats plus coûteux, de réceptions, si les uns et les autres doivent aider votre moral.

La situation est incertaine, rien ne se règle définitivement. Ne hâtez rien. Vos supérieurs vont prendre la décision qui impose. Celle-ci peut vous favoriser si vous n'êtes pas satisfait. Prenez philosophiquement les choses.

Si vous laissez triompher votre instinct de mesquinisme, vous chercherez votre malheur. Faites plutôt preuve de générosité. Oui, songez à votre sécurité, mais ne laissez pas de côté toute considération humaine.

Journée de prédilection pour manifester sans faux amour-propre la chaleur de vos sentiments intimes. Aujourd'hui, cherchez à donner plutôt qu'à recevoir. Ainsi, votre personnalité se transformera. Ne hâtez rien.

Vos désirs matériels paraissent se réaliser. Le côté pratique domine. Vous triomphez, vous gravissez un degré de l'échelle. Vous ne le constatez pas présentement, mais vous serez supérieurs, vous estimerez beaucoup.

Votre goût de l'aventure prend le dessus et vous devenez impatient parce que vous désirez que quelque chose se produise. Sur le plan positif, vous jetez les bases de projets qui assureront votre succès personnel.

Vos agissements font naître l'envie chez vos camarades de travail. N'en abusez pas. Efforcez-vous de démontrer que vous ne cherchez pas à dominer votre voisin. Soyez patient envers ceux qui désirent la compétition.

Votre cycle est arrivé. Vous pouvez explorer avec grand profit votre originalité dans vos pensées et vos actes. Ne gaspillez pas vos talents. Parlez et abaissez ce qui vous rendent. Mettez votre modestie au repos.

Vous pouvez avoir écrit à la hâte des lettres que vous regrettez avoir mises à la poste. Attendez... et relisez ce que vous avez écrit. Ceci s'applique également aux messages verbaux. Pensez-y deux fois avant de vous exprimer.

Personne n'assurera de vous décevoir, mais vous serez tenté de vous tromper vous-même. Essayez de voir les personnes, les choses telles qu'elles existent et non pas comme vous voudriez qu'elles soient.

Un échec dans le domaine sentimental ne devrait pas vous décourager. Une sensibilité excessive conduit à d'inutiles rêveries. Vous êtes capable de vous aliéner l'amitié de vos amis, de vos associés, et ils s'en ressentiront.

Le temps a une grande importance si vous attendez trop longtemps. S'envoler. C'est aujourd'hui le moment de faire valoir vos idées. "La chance" peut vous sourire après vous avoir boudé.

Un être cher peut vous paraître subir des ennuis aujourd'hui. Ne vous mêlez à l'ennui, discutez. Prenez pour acquis que chacun peut avoir ainsi ses mauvais jours. Soyez charitable sur ce point et votre journée sera davantage heureuse.

Le travail est à son apogée. Vous avez des idées de plus grandes responsabilités, et maintenant vous devez vivre selon ce qu'elles exigent de vous. Ne tentez pas de renier vos devoirs. La froide réalité vous ramènera à la raison.

Il est préférable de vivre ses premières impressions ou impulsions. Autrement, vous risquez de tourner en rond. Si les autres se montrent pessimistes, ne vous croyez pas justifié à leur faire écho. Soyez confiant en l'avenir.

L'optimisme vous favorise. Combattez votre penchant à vous sentir déprimé par la manœuvre des choses. Votre budget pourra s'accommoder d'achats plus coûteux, de réceptions, si les uns et les autres doivent aider votre moral.

La situation est incertaine, rien ne se règle définitivement. Ne hâtez rien. Vos supérieurs vont prendre la décision qui impose. Celle-ci peut vous favoriser si vous n'êtes pas satisfait. Prenez philosophiquement les choses.

Si vous laissez triompher votre instinct de mesquinisme, vous chercherez votre malheur. Faites plutôt preuve de générosité. Oui, songez à votre sécurité, mais ne laissez pas de côté toute considération humaine.

Journée de prédilection pour manifester sans faux amour-propre la chaleur de vos sentiments intimes. Aujourd'hui, cherchez à donner plutôt qu'à recevoir. Ainsi, votre personnalité se transformera. Ne hâtez rien.

Vos désirs matériels paraissent se réaliser. Le côté pratique domine. Vous triomphez, vous gravissez un degré de l'échelle. Vous ne le constatez pas présentement, mais vous serez supérieurs, vous estimerez beaucoup.

Votre goût de l'aventure prend le dessus et vous devenez impatient parce que vous désirez que quelque chose se produise. Sur le plan positif, vous jetez les bases de projets qui assureront votre succès personnel.

Vos agissements font naître l'envie chez vos camarades de travail. N'en abusez pas. Efforcez-vous de démontrer que vous ne cherchez pas à dominer votre voisin. Soyez patient envers ceux qui désirent la compétition.

Votre cycle est arrivé. Vous pouvez explorer avec grand profit votre originalité dans vos pensées et vos actes. Ne gaspillez pas vos talents. Parlez et abaissez ce qui vous rendent. Mettez votre modestie au repos.

Vous pouvez avoir écrit à la hâte des lettres que vous regrettez avoir mises à la poste. Attendez... et relisez ce que vous avez écrit. Ceci s'applique également aux messages verbaux. Pensez-y deux fois avant de vous exprimer.

Personne n'assurera de vous décevoir, mais vous serez tenté de vous tromper vous-même. Essayez de voir les personnes, les choses telles qu'elles existent et non pas comme vous voudriez qu'elles soient.

Un échec dans le domaine sentimental ne devrait pas vous décourager. Une sensibilité excessive conduit à d'inutiles rêveries. Vous êtes capable de vous aliéner l'amitié de vos amis, de vos associés, et ils s'en ressentiront.

Le temps a une grande importance si vous attendez trop longtemps. S'envoler. C'est aujourd'hui le moment de faire valoir vos idées. "La chance" peut vous sourire après vous avoir boudé.

Un être cher peut vous paraître subir des ennuis aujourd'hui. Ne vous mêlez à l'ennui, discutez. Prenez pour acquis que chacun peut avoir ainsi ses mauvais jours. Soyez charitable sur ce point et votre journée sera davantage heureuse.

Le travail est à son apogée. Vous avez des idées de plus grandes responsabilités, et maintenant vous devez vivre selon ce qu'elles exigent de vous. Ne tentez pas de renier vos devoirs. La froide réalité vous ramènera à la raison.

Il est préférable de vivre ses premières impressions ou impulsions. Autrement, vous risquez de tourner en rond. Si les autres se montrent pessimistes, ne vous croyez pas justifié à leur faire écho. Soyez confiant en l'avenir.

L'optimisme vous favorise. Combattez votre penchant à vous sentir déprimé par la manœuvre des choses. Votre budget pourra s'accommoder d'achats plus coûteux, de réceptions, si les uns et les autres doivent aider votre moral.

La situation est incertaine, rien ne se règle définitivement. Ne hâtez rien. Vos supérieurs vont prendre la décision qui impose. Celle-ci peut vous favoriser si vous n'êtes pas satisfait. Prenez philosophiquement les choses.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

tel que préparé par Sydney OMARR



BALANCE

(23 septembre au 22 octobre)



SCORPION

(23 octobre au 21 novembre)



SAGITTAIRE

(22 novembre au 21 décembre)



CAPRICORNE

(22 décembre au 20 janvier)



VERSEAU

(21 janvier au 19 février)



POISSONS

(20 février au 20 mars)

L'oubli de vous-même est le mot d'ordre. Plus vous démoderez, moins vous recevrez, semble-t-il. Plus vous offrirez, d'autre part, plus vous recevrez d'accablantes d'approbation. Noblesse oblige.

Envisagez de haut les problèmes les plus ordinaires, puis vous prendrez des propositions inattendues. y compris ceux qui concernent les plus lointains membres de votre famille. Agissez avec diplomatie.

Envisagez autour d'hui les faits avec attachement. Ne recherchez pas tout à la fois. Utilisez vos énergies pour des choses constructives. Vous avez tendance à vous replier sur vous-même. Évitez cette erreur.

Les leçons que vous pouvez tirer des événements par vos conseils spirituels peuvent être d'une valeur incalculable. Regardez sous la surface. Le matérialisme pourrait vous plonger dans le désespoir.

Excellent journée pour trouver de nouveaux moyens d'atteindre les buts visés, dans la vie privée comme dans les affaires. ceux employés, qui qu'ils aient vus ou non. Recherchez bien aujourd'hui, à votre rythme, de demain.

Comme pour les Géméaux, utilisez votre force avec dignité. Votre signe indique que votre bras s'élèvera davantage, mais ne le laissez pas s'apaiser. Soyez patient, voyez vous-même à tout, jusqu'aux moindres détails.

La responsabilité est à l'ordre du jour. Faites le bilan de vos obligations. Voyez ce qui doit être fait et mettez-vous aussitôt à l'œuvre. Pas de futilités promises. Une tâche se présente : accomplissez-la.

Il est évident que vous désirez agir par vous-même. Vous n'êtes plus satisfait des projets du voisin. Aujourd'hui, vous exprimez vos vues et vous n'hésitez même pas à vouloir dominer. Défendez vos droits.

Ce n'est pas le moment d'appeler de "forcer" les choses. C'est plutôt celui de faire des projets, d'attendre, de serrer pour reculer, de serrer pour reculer, de serrer pour reculer. Soyez patient quand vous discuterez de questions de loi ou d'affaires.

Vous réussirez mieux en essayant de mettre à profit les opinions des autres. Dans les cas désespérés, reconstruisez votre ennemi. La bonne attitude est de mise. En voyant, surveillez votre route. Ne vous fiez pas au hasard.

Si vous avez à décider entre un achat dépendant ou à acheter plutôt à votre compte d'apporter, choisissez cette dernière alternative. Vous assumez déjà assez de responsabilités. La prudence s'impose.

En vous en tenant à vos habitudes, à vos coutumes établies, vous risquez fort, parfois, de le regretter. Préférez les idées nouvelles aux méthodes ou procédés qui peuvent faire économiser argent, temps, énergie.

Excellent jour pour mettre cartes sur table, pour faire connaître votre attitude. Prenez une décision afin de ne pas laisser les autres vous faire d'amer le cœur. Vos supérieurs peuvent vous témoigner leur amitié mieux que vous ne croyez.

Ne confondez pas vos ambitions professionnelles avec votre vie familiale. Ne vous tracassez plus des que vous quittez le bureau pour rentrer chez vous. Autrement, vous cherchiez des ennuis et vous pourriez bien en avoir.

L'aspect lunaire favorable à votre signe, aujourd'hui, vous cause des agacements. Souvenez-vous que tout peut bien se passer. Alors pourquoi vous laissez-vous déprimer par ceux qui possèdent moins de vision ?

Vous pouvez avoir quelque différend à surmonter aujourd'hui, au sujet de questions financières. Vous y gagnerez à exposer vos vues, trop de discrétion, annihilerait vos droits. Vos réclamations, vos progrès.

Journée où vous vous débattrez contre des désagréments. Mais on ne vous aura que mis à l'épreuve. Si vous tenez bien le coup, votre succès est assuré. Il est mieux d'attendre et de réfléchir, quand il s'agit de contrats.

Ramassez vos engagements, à votre foyer. Outrepasser vos moyens peut signifier perte d'énergie. L'argent ne vous servira pas si tout ne marche pas à votre profit. Vous surmonterez vos difficultés.

Faites preuve de courtoisie, intellectuellement, ne soyez pas satisfait de savoir que telle chose se produit, cherchez la cause. Découvrez les motifs de celui qui lance des flots et prodige les flots.

Excellent jour pour mettre cartes sur table, pour faire connaître votre attitude. Prenez une décision afin de ne pas laisser les autres vous faire d'amer le cœur. Vos supérieurs peuvent vous témoigner leur amitié mieux que vous ne croyez.

Pratiquez avec soin la diplomatie. Les autres pourraient interpréter vos déclarations comme étant agressives, tranchantes. L'impression est en la cause. Surmontez la nonchalance par un effort spontané.

Votre mot d'ordre aujourd'hui, est l'égalité. Si vous avez le choix entre une assurance confortable ou une activité raisonnable, choisissez cette dernière alternative. Vous ferez ainsi bien meilleure impression.

Si vous ne voulez pas accepter de nouvelles responsabilités, reposez-vous, mais n'abandonnez pas. Vous avez l'habitude, la vision, alors, il est inexcusable pour vous de chercher de faibles excuses. Utilisez vos talents.

Vous avez tendance à remettre à plus tard, à vous rejeter, vous êtes aussi sujet au désappointement, mais tout ceci ne sera que temporaire. Paraissez content d'apporter rien. Mettez-vous des obligations. Ravivez-vous !

Mercury entre dans le second secteur de votre horoscope solaire et ceci signifie que vous pouvez recevoir des projets pour réaliser de l'argent. Soyez original, imitez les autres vous serez dévastés. Ayez foi en vous-même.

La situation est incertaine, rien ne se règle définitivement. Ne hâtez rien. Vos supérieurs vont prendre la décision qui impose. Celle-ci peut vous favoriser si vous n'êtes pas satisfait. Prenez philosophiquement les choses.

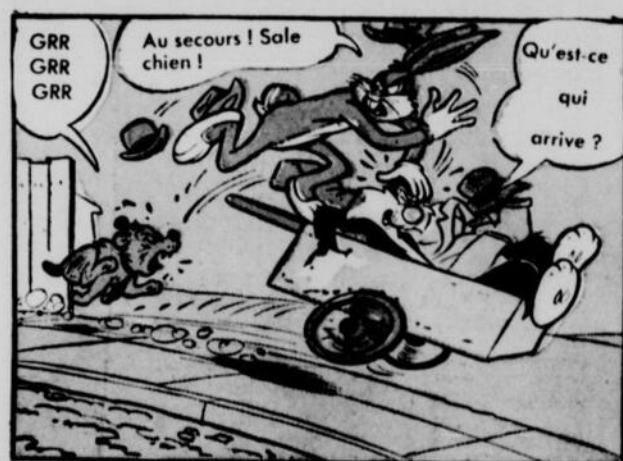
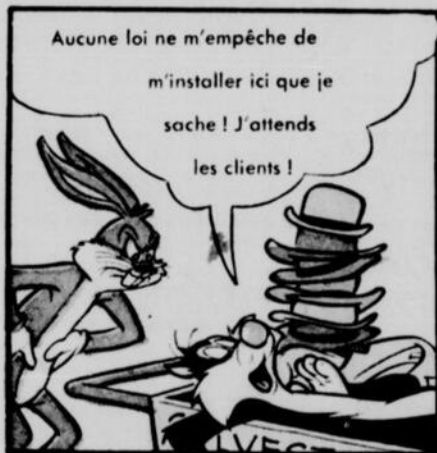
Si vous avez la chance entre vous hâter et prendre les choses aisément, prenez cette dernière décision. N'ayez aucune crainte, mais utilisez ce jour pour vous reposer, refaire vos énergies.

Si vous laissez triompher votre instinct de mesquinisme, vous chercherez votre malheur. Faites plutôt preuve de générosité. Oui, songez à votre sécurité, mais ne laissez pas de côté toute considération humaine.

Journée de prédilection pour manifester sans



JEANNOT LAPIN





Suivez ces conseils
LA VIE SERA BELLE.

Mademoiselle

Gymnastique
internationale...

Cherchez-vous quelques exercices à la fois bienfaisants et faciles à exécuter ? Voici quelques mouvements inspirés des danses de France, des Indes et de l'Espagne. La jolie CAROL CHRISTENSEN, que nous pouvons admirer dans le film "Adventures of a Young Man" (biographie d'Ernest Hemingway), nous en illustre quelques-uns. S'inspirant du cancan, elle lève la jambe, plie le genou, et glisse la main sous la cuisse. Elle se sert de ce levier improvisé pour étendre la jambe vers l'avant, le talon le premier, puis pointant avec les orteils. Répétez l'exercice huit fois, en alternant les jambes.



L'Espagne nous crie : Olé ! Tenez-vous bien droite, haussez-vous sur la pointe du pied droit, jambe gauche pliée, et tapez des mains en levant les bras. Changez rapidement de jambe et répétez une dizaine de fois. Olé !...

Des Indes, voici une position de yoga. Debout sur le pied gauche, elle plie la jambe droite en diagonale et place le pied droit sur la hanche gauche. Laissez le mur ou la chaise et placez les bras sur la poitrine, paumes et coudes réunis.



LE VÔTRE

Sait-il s'habiller?

L'habit fait le moine

Q. — Pourquoi les fabricants de chemises négligent-ils tant l'homme maigre ? Ils ne semblent avoir en vue que les hommes aux hanches larges et au ventre bedonnant. Comment avoir l'air élégant avec tout ce tissu qui vous sort de la ceinture ? Je n'hésite pas à le dire : cela m'ennuie beaucoup.

E.C.

R. — Gardez votre chemise. Mais assurez-vous qu'elle soit du genre étroit, spécialement conçu pour les hommes minces. Plusieurs grands chemisiers en vendent. On ne vous a pas oublié. Vous achetez simplement une sorte qui ne vous allait pas. Soyez sur vos gardes la prochaine fois que vous irez magasiner.

Q. — J'entends dire que dorénavant nous porterons tous des complets comme ceux du président Kennedy, et je suis un peu perplexe. J'ai toujours porté un complet à trois boutons. Je voudrais m'acheter de nouveaux vêtements et je ne sais quoi faire. Cette nouvelle vogue du complet à deux boutons va-t-elle s'implanter, ou est-ce seulement une mode éphémère ?

Mme T.

R. — Ne soyez pas perplexe. Il n'y a pas qu'une seule mode dans les vêtements masculins ; vous pouvez en choisir plusieurs. Que ce soit le complet à deux boutons — comme le porte M. Kennedy — ou celui à trois boutons, vous serez dans le ton. Vous pouvez adopter la silhouette américaine, aux épaules élevées et aux lignes droites, la silhouette internationale ou anglaise aux épaules plus proéminentes et à la taille plus effacée, ou encore la silhouette traditionnelle, aux épaules naturelles. Choisissez celle qui vous avantagera.



Q. — Ma sœur a deux garçons de 14 et 17 ans. Ils ne veulent absolument pas porter de souliers bruns. Vous savez pourquoi ? Ils soutiennent que les souliers bruns conviennent aux hommes âgés seulement. Non contents de bannir cette couleur de soulier dans leur garde-robe, ils se moquent des jeunes garçons qui osent en porter.

Mlle A.

R. — Cela prouve tout simplement une chose : les adolescents ont des lubies. Dans le cas présent, c'est cette idée de souliers bruns. Il semblerait que le groupe auquel appartiennent vos neveux ait décidé une fois pour toutes que les souliers bruns sont tabous chez les jeunes, même si ce raisonnement est dénué de fondement. Ne vous en faites pas, l'adolescence est un temps qui passe... et si vite !

L'avis du docteur

La carie dentaire

Si vous mettez du beurre sur votre pain ou vos biscuits ou tout autre aliment qui soit un hydrate de carbone, vous serez moins sujet à la carie dentaire.

On nous a répété pendant des années que la carie dentaire était causée principalement par les hydrates de carbone. Voici à ce sujet quelques faits intéressants :

Ce n'est pas, par exemple, la quantité de bonbons que vous mangez mais la vitesse à laquelle vous les mangez qui importe. Si vous avalez une grosse tablette de chocolat en cinq minutes, ce sera moins dommageable pour vous que de grignoter la même pendant une demi-heure. En d'autres termes, ce qui importe ce n'est pas la quantité d'hydrates de carbone que vous mangerez, mais le temps qu'ils resteront dans votre bouche. Une eau gazeuse est moins dommageable qu'un



caramel, et les fruits fondent rapidement dans la bouche. Si vous mêlez du gras au riz, aux pommes de terre, au pain, ces aliments seront avalés tout de suite. Le conseil de se laver les dents après les repas est excellent, ou tout au moins de se rincer la bouche à l'eau chaude.

Yeux cerclés de gris

Que peut faire une jeune personne lorsque la partie colorée de ses yeux s'encercle de gris comme les yeux des vieilles personnes ? Malheureusement, cela est un trouble très visible et on n'y peut rien. On a essayé

d'utiliser les verres de contact mais ceux-ci ne peuvent pas recouvrir ces cercles gris.

Les gouttes pour les yeux n'y font rien, les remèdes internes non plus. Cependant, ce cercle peut être un signe que le sang contient trop de cholestérol. Il serait prudent de laisser votre médecin vérifier si cela est vrai.

L'excès de cholestérol est un des facteurs à l'origine des troubles cardiaques. Si vous réduisez la quantité de cholestérol dans votre sang, vous ne ferez pas disparaître les cercles gris, mais vous éviterez peut-être une attaque cardiaque.







ELPHÈGE

PAR DAVE BREGER



6 MOIS PLUS TARD



© King Features Syndicate, Inc., 1962. World rights reserved

MONSIEUR SAINT-GALLON





Lanvin-Castillo salue le printemps



La collection du printemps de Lanvin-Castillo est d'une grande sobriété de ligne. Tous les profils qu'il nous offre font preuve de cette simplicité et de cette fluidité qui les classent dans le groupe de "taille fine et à sa place, jupe souple et quelque peu évasée". Lanvin-Castillo préconise, dans ses robes et manteaux, le mouvement vers l'arrière. Les jupes de ses robes sont amples et celles de ses manteaux, parfois "canevassées".



FLEUR DES SABLES, robe de crêpe blanc imprimé marron de BIANCHINI. Robe fourreau et boléro noué au côté par deux écharpes à l'épaule.



POMPADOUR : robe et manteau en aléoutienne de J. PAGE. Ampleur projetée en arrière. Manteau formant boléro à l'avant, long à l'arrière.



AZUR : tailleur de lainage blanc de GERONDEAU. Blouse et sac-écharpe en imprimé marine et blanc de SACHE. Chapeau blanc LANVIN-CASTILLO.



HAPPY DREAM : robe et pointe de mousseline rose de SARRES. Décolleté en pointe avant et arrière. Jupe et pointe garnies de plumes d'autruche blanches.

Les robes

Souvent d'une seule pièce, elles effleurent la taille sans avoir recours à la couture circulaire, soulignent le buste sans artifice. Décolletées en "V" pour la plupart, et sans manches, Lanvin-Castillo a su accentuer l'élégance des jupes en leur donnant plus d'ampleur. Légèrement clochées ou évasées, elles permettent une démarche gracieuse. Boléro ou surblouse de même tissu font des ensembles réussis.

Pour l'après-midi : des imprimés coupés dans de fins tissus font ressortir la simplicité de la ligne.

Pour le soir : satins demi-mats, mousselines, tulles, crêpes façonnés, dentelles rebrodées.

Les tailleurs

Les tailleurs camouflent souvent une petite robe droite, genre passe-partout. Mais la ligne en demeure toujours nette. La jupe y est évasée comme pour le manteau ou la robe. Elle peut aussi être plissée "soleil". La veste est quelquefois courte devant, longue à l'arrière, ou vice versa. Dans ce dernier cas, deux panneaux s'allongent devant la jupe tandis que l'arrière de la veste est plat et se termine à la taille.

Les coloris sont très printaniers : blanc neige, beige, épi, melba, sorbet, corail, mandarine. On ajoute ici et là quelques harmonies en noir et blanc.

Les manteaux

Les manteaux affectent facilement le style redingote ; ils s'évasent tous, plus ou moins largement. Certains même, resserrés à la taille, projettent la jupe dans de larges godets.

Etamine, pied-de-poule, shantung et lainages divers habilleront les élégantes, depuis le matin jusqu'au petit soir.

Puis, le soir venu, elles s'envelopperont dans des manteaux de soie à la ligne largement déployée et ondulante.

Les accessoires

Sombreros de toutes grandeurs, pour toutes les occasions, voisinent dans la collection avec les toques plissées de résilles de ruban, de mousseline, qui s'épanouissent en un large noeud de même tissu.

La paille conventionnelle y est aussi largement représentée.

Détail intéressant et peu banal : le sac-écharpe, dont le tissu s'harmonise avec celui de la blouse qu'on porte avec le tailleur.

Les chapeaux affectent parfois la forme de turbans, toujours si seyante au visage féminin...

9076 — Pour la toute jeune fille, un élégant fourreau à large col. Le patron s'obtient dans les tailles "petites" 3, 5, 7, 9, 11. La taille 9 requiert 3 verges de tissu de 35 pouces. Prix: **40 cents**.

9058 — Fraîche robe de soleil accompagnée d'un petit boléro. Le patron s'obtient dans les tailles 36-48. La taille requiert $4\frac{1}{2}$ verges de tissu de 35 pouces. Veste: $1\frac{3}{4}$ verge. Prix: **50 cents**.

9489 — Le petit chemisier, toujours seyant, toujours pratique: la jupe a six panneaux, les manches sont "raglan". Le patron s'obtient dans les tailles $14\frac{1}{2}$ - $24\frac{1}{2}$. La taille $16\frac{1}{2}$ requiert $3\frac{3}{4}$ verges de tissu de 39 pouces. Prix: **50 cents**.

9385 — Accueillez le printemps avec cette ravissante petite robe, facile à confectionner. Le patron s'obtient dans les tailles $14\frac{1}{2}$ - $24\frac{1}{2}$. La taille $16\frac{1}{2}$ requiert $3\frac{3}{4}$ verges de tissu de 39 pouces. Prix: **50 cents**.

9439 — Charmant ensemble pour les jours ensoleillés; robe fourreau, ravissante petite veste. Le patron s'obtient dans les tailles 10-18. La taille 16 requiert $4\frac{1}{2}$ verges de tissu de 39 pouces. Prix: **40 cents**.



9076
3-11



9489
 $14\frac{1}{2}$ - $24\frac{1}{2}$



9439
10-18



9058
36-48



9385 $14\frac{1}{2}$ - $24\frac{1}{2}$



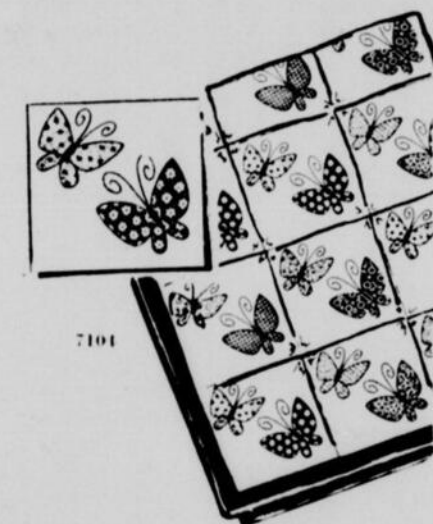
9004
10-18



7011



7425



7104

7104 — Pour confectionner un joli couvre-lit, voici des appliques de papillons. Employez des étoffes dans les tons dégradés d'une même couleur. Instructions complètes. Prix: **35 cents**.

9004 — Très pratique et très élégant, ce charmant ensemble: jupe, blouson et veste. Le patron s'obtient dans les tailles 10-18. Prix: **40 cents**.

7011 — Grand maman tortue avec son petit fichu et sa jupe à falbalas devient un pouf très pratique; les enfants en raffoleront. Instructions pour un coussin $15\frac{1}{2}$ x 19 pouces, fait avec des chiffons. Prix: **35 cents**.

7425 — Charmants bouquets de fleurs que vous broderez sur toiles, foulards, taies d'oreillers. Choisissez, voici des roses, des marguerites ou des pensées. Six motifs de 4 x 13 pouces. Prix: **35 cents**.

Les patrons du Petit Journal

- En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
- Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
- Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés.
- Les patrons sont accompagnés d'une traduction française de tous les termes de couture. Ils vous seront expédiés le jour même où votre commande arrivera.

La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". Prenez soin d'adresser correctement toute demande de patron sans oublier d'indiquer la taille désirée et le numéro du patron. **Remarquez aussi le prix qui varie pour les différents modèles.** Chaque patron contient tous les renseignements utiles pour guider le travail de la couturière débutante.

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante:

**Le Petit Journal, Service des patrons,
60 Front Street West, Toronto, Ont.**

L'âge n'affaiblit pas les facultés

par le Dr Benjamin Fine

NEW YORK. — (N.A.N.A.)

— Les psychologues ont découvert que, contrairement à l'opinion généralement répandue, on peut apprendre à tout âge. Hélas ! bien des adultes s'avouent vaincus avant même de commencer. Ils ont toujours entendu dire que les ressources intellectuelles diminuaient avec l'âge, et ils renoncent à aborder de nouvelles études.

Qu'ils sachent donc que leur esprit reste alerte et apte à emmagasiner de nouvelles connaissances !

L'éducation des adultes est en vogue comme jamais aux États-Unis. Il faut reconnaître que le président Kennedy a donné un bon coup d'épaule à la roue en faisant voter par le Congrès des crédits de \$50.000.000 pour aider les 50 États à consolider leurs programmes d'études destinés aux adultes.

Quelque 35 millions d'hommes et de femmes, un peu partout au pays, suivent les cours offerts par les écoles privées et publiques, les églises, les groupes de travailleurs, les organismes industriels, les clubs sociaux et une foule d'autres associations et agences.

A ceux qui se croient trop âgés pour apprendre, un nouvel espoir est offert qui découle d'un rapport récent de l'Association nationale des éducateurs pour adultes de l'école publique (N.A.P.S.A.E.). Les résultats démontrent que les adultes appren-

C'est tout simplement faux ! Si vous avez à apprendre par cœur un discours que vous devrez donner dans l'après-midi ou à retenir des faits qui vous serviront à passer un examen dans deux semaines, vous le ferez avec plus de facilité que ne le ferait un enfant.

L'expérience est un grand avantage

On a découvert que les étudiants d'âge adulte ont un grand avantage sur leurs confrères cadets : l'expérience ! Les adultes apprennent plus facilement et retiennent plus longtemps les connaissances requises, parce qu'ils peuvent rattacher ces faits nouveaux à des expériences vécues. En outre, les adultes, parce qu'ils ont des raisons plus fortes d'apprendre, font un travail d'étude plus efficace. Ils ont toujours un motif pratique et précis pour étudier : le désir d'accéder à un poste plus élevé, de résoudre les problèmes de leur société, ou encore des problèmes familiaux ou personnels.

Tous les adultes (c'est le cas des enfants aussi) n'apprennent pas aussi facilement. Il existe deux barrières sérieuses au savoir, chez les adultes surtout. Ce sont : (1) une attitude négative envers soi-même et (2) un refus latent d'évoluer. Ces attitudes doivent nécessairement changer si vous voulez tirer le maximum de votre travail d'étude.

Vous vous instruisez en vivant

Peu importe votre âge, il vous est toujours possible d'améliorer votre pouvoir d'absorption. C'est



La possibilité d'apprendre n'est aucunement influencée par l'âge; au contraire, les adultes ont déjà une expérience précieuse, qui ne peut que les aider à progresser plus vite dans les études qu'ils entreprendront.

nent aussi bien, sinon mieux, que les adolescents !

La mémoire demeure

On nous a dit et redit que la mémoire disparaissait à mesure qu'on progressait en âge et, à cause de cela, bien des adultes s'avouent battus d'avance à l'idée d'entreprendre de nouvelles études. "A mon âge?" diront-ils. Il est maintenant reconnu que les adultes peuvent fort bien se remettre avec succès à l'étude. Certains auront profité à rafraîchir leur mémoire en revoyant certains sujets pour apprendre ensuite rapidement et efficacement de nouvelles matières. Les éducateurs américains ont prouvé, par des études variées sur le sujet, que vous pouvez continuer à étudier sans tenir compte de votre âge. Par exemple, il y a quelque temps, un groupe de quinquagénaires subissaient un test d'aptitudes intellectuelles semblable à celui qu'ils avaient subi 31 ans auparavant. Leurs points furent plus élevés dans tous les domaines, sauf dans les problèmes d'arithmétique.

Des hommes, dont les âges s'échelonnaient entre 20 et 83 ans, entreprirent un cours sur les affaires mondiales à l'Université de Chicago. Les élèves les plus âgés obtinrent un plus grand succès et poussèrent l'étude du sujet plus loin que ne le firent leurs cadets.

Vous avez peut-être entendu dire que plus on avance en âge, plus il est difficile de retenir de mémoire ce qu'on apprend.

en écoutant que les adultes apprennent le mieux. Nombre de classes pour adultes sont entraînées dans la discussion, les conférences et les forums. Votre esprit se perd-il en rêveries ? Vous manquerez beaucoup de ce qui se dit. Il vous est possible d'améliorer même votre capacité d'écoute. Écoutez pour tirer parti de ce que vous entendez, écoutez pour saisir la pensée principale, écoutez crayon en main et dans un esprit critique. L'adulte doit trouver à satisfaire un besoin, découvrir une valeur personnelle dans le cours, autrement ce sera une soirée perdue ! Les adultes vont en classe par choix, c'est la clé du succès.

Prendre des notes

Le rapport dont nous parlions plus haut, intitulé : "Comment les adultes peuvent apprendre davantage et plus rapidement", contient des conseils utiles sur l'art de prendre des notes. On y suggère de rassembler toutes les notes dans un seul carnet, de les faire courtes et précises, de les écrire dans une encre foncée, et de les récrire et de les classer aussitôt que possible après l'événement qui les a justifiées. Élémentaire ? Peut-être, mais néanmoins très important.

C'est ainsi que les adultes, dans toutes les villes, dans les moindres villages et hameaux, discutent maintenant des livres de l'heure, ou développent leur habileté professionnelle et augmentent leurs chances d'obtenir un emploi mieux rémunéré.

vive la liberté... grâce
à Sarong*



Voici le vêtement de base qui répondra aux exigences de votre vie active. Marchez ! Étirez-vous ! Penchez-vous ! Vous aurez toujours une ligne harmonieuse tout en conservant la liberté de mouvements tant recherchée. Car Sarong, la gaine qui épouse vos mouvements, ne remonte jamais, est dessinée tout spécialement pour la vie active. Votre prochain achat ? Une Sarong... chez votre corsetière préférée.

Soutien-gorge en taffetas de nylon brodé avec côtes et dos en élastique leno de Terylene. Grandeurs: 32-36 A, 32-38 B, 32-40 C et D. \$4.

Gaine en tulle de nylon avec devant en dentelle. P-M-G-XG. Hanches moyennes ou fortes. \$7.50

Corsette en tulle de nylon élastique et dentelle de nylon. Grandeurs: 32-38 B, 32-40 C. \$13.

LA CIE LTEE DOMINION CORSET

QUEBEC • MONTREAL • TORONTO • VANCOUVER

*Marque déposée

Elégamment VOTRE VIE !



Ces trois exquises assiettes de la collection de Mme BEATRICE CALL illustrent bien la beauté de la peinture sur porcelaine.



Si vous voulez peindre sur porcelaine, laissez la forme de l'assiette inspirer votre motif; tracez-le avec un crayon gras.



Quand l'assiette est peinte et cuite au four, polissez le filet doré avec du sable à brunir et humectez avec une houppette.

Peignez sur porcelaine...

Autrefois, les porcelaines peintes étaient des objets rares et précieux que l'on reléguait au fond des balais. Aujourd'hui les techniques de peinture sur porcelaine sont tellement simplifiées que vous pourrez exposer et même servir de ces jolis plats que vous aurez peints vous-même, ne gardant que les pièces très précieuses à l'abri de tous.

Pour commencer, étudiez attentivement la forme de l'assiette à peindre et choisissez un motif. Cela pourra être des oiseaux exotiques, des fleurs délicates ou des fruits éclatants. Laissez-vous guider par votre imagination.

Tracez les contours sur l'assiette, et si vous avez du talent, dessinez immédiatement en vous servant d'un crayon noir gras. Vous êtes prêt à peindre. Commencez par l'arrière-plan. Choisissez un pinceau immaculé (nettoyé à la térébenthine). Plongez le dans l'huile à teindre, puis

gardez une toute petite quantité de couleur sur le pinceau.

Ne donnez que des traits légers, n'utilisez qu'une couleur à la fois et séparez la surface à peindre en sections. Pour sécher et rendre la teinte plus claire, épongez délicatement avec un morceau de coton enveloppé de soie.

Complétez ensuite le motif principal, sans barbouiller. Si vous voulez orner l'assiette avec un filet d'or, appliquez avec votre index un mélange d'or romain et d'huile de lavande.

Puis faites cuire au four. Sablez ensuite (sauf le doré) avec un papier d'éméri très fin. Pour des tons plus sombres, repeignez et remettez au four. Sablez à nouveau et retouchez les détails, dorez à nouveau. Voici enfin une dernière cuisson, et votre travail artistique est "immortalisé" dans la porcelaine. Et vous pourrez créer autant de chefs-d'œuvre que vous aurez de patience et de bon goût.



En plus des assiettes, vous pouvez peindre des vases, des bols et n'importe quel accessoire en porcelaine.

Selon les auteurs féminins

Les hommes adorent les histoires tristes

par Irene Ferris

PARIS. — (W.N.S.) — "Les hommes font des gorges chaudes de nos histoires à fendre l'âme, mais ce sont cependant nos plus avides lecteurs. D'ailleurs, ils y prennent goût à un âge plus tendre que nous, et continuent à les lire jusqu'à ce qu'ils perdent la vue !"

Déclaration de dix femmes écrivains — dix Françaises membres d'un jury qui couronnera, par la remise du trophée Nana, l'œuvre la plus larmoyante écrite par un confrère masculin.

Mlle Françoise Parturier, récipiendaire du prix Jules, remis par un jury composé exclusivement de femmes, à l'œuvre littéraire féminine la plus apte à faire verser des torrents de larmes.

La romancière Parturier a alors déclaré : "Les hommes s'en défendent bien, mais ils sont encore plus ridicules que nous lorsqu'ils manifestent leurs émotions. N'importe quelle jeune fille qui a entendu le refrain : "Personne ne me comprend", sait ce que je veux dire..."

C'est précisément à cause de cette immaturité de l'homme que la femme adopte cette attitude maternelle vis-à-vis de son mari et s'en accommode avec une indifférence que ce dernier n'accepterait jamais venant d'un membre de son propre sexe.

Leurs faiblesses sont leur force

Toutefois, il est prouvé que, fréquemment, ces qualités émotives et enfantines exercent un grand attrait sur les femmes. "Leurs petites faiblesses constituent souvent une grande force d'attraction auprès des femmes,

ajoute Mlle Parturier. Nous devons nous tenir sur nos gardes, sans quoi nous risquons de nous lier pour la vie à un être négatif."

Les dix membres du jury s'accordent à trouver les hommes trop charmants, trop fascinants pour qu'on les laisse de côté bien longtemps... Après un succulent repas arrosé de champagne, ces dames se sont laissées aller à reconnaître ce qui les attirait tout d'abord et davantage chez un homme susceptible d'être converti en mari.

— Son cou, nous confie Hélène de Turheim. "Les cous masculins me fascinent."

— Son sens de l'humour, répond Michèle Casadesus. "J'adore être courtisée par un homme qui peut me faire rire par ses réparties spontanées, qui évite les vieux clichés."

— Sa grâce. C'est l'opinion de Marie-Hélène Arnaud. "J'ai besoin de trouver chez l'homme la beauté mouvante du matador."

— Une certaine perversité attire Noëlle Bréaud. "Il doit être capable de me tenir en haleine et jamais tout à fait rassuré sur ses sentiments."

— Ce sont ses hanches, son port, sa démarche que j'admire en premier lieu, avoue Yvette Calmel. Le caractère d'un homme se trahit ainsi tout comme chez un pur-sang.

— Quant à moi, rapporte Micheline Sandrel, un homme ne me plaît que s'il est bien fait !

— La force masculine, déclare Anne Ristori. Je dois sentir que, s'il le voulait, il pourrait me briser en deux.

— Une certaine complicité avec moi, confesse Françoise Dorin.

— L'équilibre est important chez un homme, soutient Françoise Parturier.

— J'aime qu'un homme me surprenne constamment, confie Dominique Vernay.

TROP GRAS ?

Nouveau régime au café aide les gros mangeurs à relaire leur esthétisme

Les gros mangeurs peuvent désormais se débarrasser de 5-10-20 livres et même davantage sans pour cela renoncer entièrement aux plaisirs de la bonne chère. Ceci grâce au nouveau et merveilleux régime amaigrissant Larson's qui s'ajoute au café. Un seul repas par jour à supprimer ! En dehors de ça vous ne changez rien à vos habitudes culinaires actuelles. Vous mangez au déjeuner, et au souper. Le midi, au lieu de prendre un repas, prenez soit du café, du thé, du lait écrémé ou un jus de fruits et ajoutez-y du Larson's... puis c'est tout !

Nouvelle méthode facile de maigrir

Pas besoin de tenir compte des calories. Pas d'exercices. Pas de massages. Non seulement votre poids diminue, mais la graisse disgracieuse logée à certains endroits disparaît de même que sur toute la surface du corps. Il arrive fréquemment qu'on puisse constater très vite la perte de poids au menton, au cou, aux bras, aux jambes, au ventre, aux cuisses et le reste.

Les gros mangeurs voient leur poids diminuer rapidement

Si vous êtes un gros mangeur, friand de bonne cuisine, commencez à prendre du Larson's, le régime amaigrissant qui se prend avec le café. Des milliers de calories vous sont ainsi évitées. Vous pouvez redevenir sveltes sans être sous-alimentés grâce au régime qui permet de rester huit heures sans manger. Il est ainsi facile de perdre du poids sans avoir à tenir compte des calories.

Prenez-vous, aujourd'hui, le LARSON'S C.R.D., LE RÉGIME AMAIGRISSANT QUI SE PREND AVEC LE CAFÉ ET QUI PERMET D'ÊTRE 8 HEURES SANS MANGER. Cet aliment nourrissant est facile à prendre... mélangez une cuillerée dans votre café. Peut se prendre avec le café du matin et avec le café du soir également pour aider à une élimination facile des déchets et vous évitez l'emploi de laxatif. Très économique, un grand flacon de C.R.D. coûte seulement \$4.95 pour une généreuse quantité. Satisfaction garantie ou simplement retourner le contenant vide chez votre fournisseur pour recevoir le remboursement. Achetez C.R.D. immédiatement.

GARANTIE DE SATISFACTION
ou remboursement



EN VENTE DANS LES PHARMACIES ET LES MAGASINS A RAYONS

Haute couture pour vous, madame

B-39

LE PETIT JOURNAL, semaine du 11 mars 1962

Pour obtenir ces patrons

Pour faire venir ces patrons inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron et la taille désirée et envoyez un dollar en argent ou sous forme de bon de poste (pas de timbres) à l'adresse suivante: "Prominent Designer", Le Petit Journal, 60 Front Street West, Toronto, Ont.

M 320



No M-320 — Typique du grand Cassini, ce fuseau est marqué d'un large ceinturon de tissu contrastant et de teinte différente, qui accentue bien la ligne de taille. La jupe droite et étroite est seyante. Fermeture éclair au dos pour un meilleur ajustement. Le patron s'obtient dans les tailles 10-18. La taille 16 requiert 3 verges de tissu de 35 pouces pour l'ensemble de la robe, et $\frac{1}{2}$ de verge de tissu contrastant pour le ceinturon.

A 689



No M-294 — Une toilette **Radiant Original** pour la taille un peu moins juvénile. Le corsage très simple est découpé en cœur renversé à l'encolure. La jupe glisse doucement sur les hanches et tombe en ondulations flatteuses. Peut être réalisée en shantung, en crêpe léger ou en coton. Le patron s'obtient dans les demi-tailles 12 $\frac{1}{2}$ -22 $\frac{1}{2}$. Le 16 $\frac{1}{2}$ requiert 4 verges de tissu de 39 pouces.

No A-689 — Un modèle plein d'allant de la collection **Richard Cole**. La petite modestie soulignée de boutons est encadrée dans un souple col châle noué élégamment. Modestie et col peuvent être fabriqués dans un tissu contrastant. Votre version exclusive du patron sera très jolie et seyante si, pour le printemps, vous employez un shantung. Le patron s'obtient dans les tailles 10-18. La taille 16 requiert 3 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 35 pouces, plus 1 $\frac{1}{2}$ verge de tissu contrastant (imprimé ou couleur).

M 294





C'EST LA VIE...

par FRED NEHER

